

**POUR VENDRE
LOUER
ACHETER
LES ANNONCES CLASSÉES
647-3311**

LE SOLEIL

**POUR VOUS
ABONNER:
647-3333
Extérieur:
1-800-463-2362**

DIMANCHE 20 AOÛT 1989

QUEBEC 93^e ANNEE, NO 230
46 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLETTE

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3,00\$
MONTREAL ILES DE LA MADELEINE GASPE RIVIERE AU RENARD PERCE ABITIBI 65c

50c

La belle et longue histoire du moulin de Beaumont

La restauration du moulin de Beaumont, commencée en 1947, a duré 20 ans. Il porte d'ailleurs le titre de gloire d'avoir été le premier moulin à farine dont on a entrepris la restauration au Canada. Le Dr Arthur Labrie, ex-propriétaire du moulin, aidé par des artisans du village, a passé d'innombrables heures de loisir à «son» moulin, finançant les travaux à même ses revenus. Le Dr Labrie était à cette époque sous-ministre responsable des pêcheries au gouvernement du Québec et solliciter des fonds publics aurait eu l'air, dit-il, de «mettre la main dans le tiroir» dont il avait la garde... **A-6**



TENDANCES

L'ère de la carte de crédit distinctive ou affinité

Ce nouveau concept de cartes, lancé il y a une dizaine d'années aux États-Unis, est en train d'effectuer une percée au Canada et au Québec en particulier. **B-1**

LE MONDE

Rafsanjani choisit l'épreuve de force à Téhéran

Le président iranien Rafsanjani en mettant de côté le ministre de l'intérieur Motashami heurte de front le camp des intégristes au parlement. **Page A-11**

LES SCIENCES

La forêt boréale sous les cendres

La science reconnaît maintenant que les feux de forêt favorisent le recyclage des éléments nutritifs, rajeunissent la forêt et améliorent l'habitat d'espèces fauniques. **B-5**

LES ARTS

Place au dessin animé en début de séance au cinéma !

Tummy Trouble connaît beaucoup de succès et peut-être contribuera-t-il à la renaissance du dessin animé en début de programme dans nos salles. **C-1**

L'ÉDITORIAL

Des gens applaudissent à la mort comme spectacle

Des gens applaudissent devant la mort violente de quelqu'un : sommes-nous revenus à l'époque où l'on s'arrachait les billets pour voir mourir un condamné? **B-6**

L'INDEX

Local et régional	A-
Le Québec	A-
Le Canada	A-
Le Monde	A-9 à A-12
Annonces classées	C-4 à C-9
Arts	C-1 à C-3
Bandes dessinées	S-15
Bridge	
Carrières	C-9
Décès	C-10
Dossiers	B-7
Économie	A-8
Échecs	B-4
Feuilleton	C-6
Éditorial	B-6
Horoscope	B-4
Mots croisés	B-4
Mot mystère	B-4
Où aller à Québec	C-2
Patron	
Sciences	B-5
Scrabble	B-4
Tendances	B-1 à B-3
Yves Bernier	A-4

LA MÉTÉO

Nuageux avec averses dispersées. Vents modérés par moments. Max.: près de 23; min.: près de 12 degrés. Probabilité de précipitations: 40%. Le ciel de demain sera nuageux avec quelques averses. **S-16.**

Le Festival aérien de Québec cause un embouteillage monstre 60,000 personnes à l'aéroport



Des milliers de personnes ont défilé toute la journée autour de l'Antonov 225, le plus gros avion-cargo au monde.

Une véritable marée humaine — environ 60.000 personnes selon les évaluations — a envahi l'aéroport de Québec, hier, pour participer au 5^e Festival aérien. Cette affluence monstre a contribué, sur l'heure du midi, à la formation d'un bouchon de circulation de quatre kilomètres sur le boulevard Duplessis.

par **NORMAND PROVENCHER**
LE SOLEIL

Dès 10 h et jusqu'en début d'après-midi, les automobiles avançaient tels des escargots. Odomètre à l'appui, il fallait compter 45 minutes pour franchir un petit kilomètre. A un certain moment, les visiteurs étaient même refoulés plus loin que le boulevard Charest.

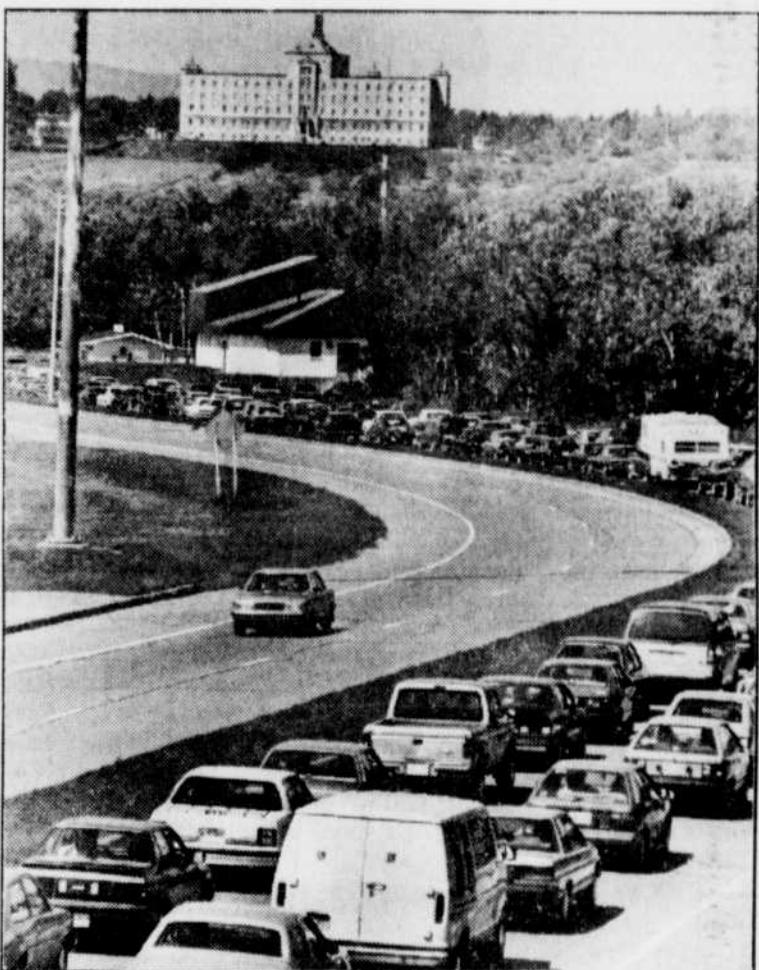
Devant pareil embouteillage, bon nombre de visiteurs se rejoignaient d'avoir emprunté les autobus de la CTCUQ spéciale-

ment nolisés pour l'événement, ou, plus simplement encore, d'être venus à vélo ou à pied, après avoir stationné son véhicule quelque part dans l'Ancienne-Lorette.

La circulation se faisait beaucoup moins stagnante du côté nord, ce qui en a incité plus d'un à rebrousser chemin pour emprunter le boulevard Henri-IV, puis, le boulevard Chauveau pour redescendre ensuite par le boulevard de l'Aéroport.

Suite A-2, 60,000...

Autres textes en page A-3



L'autoroute Duplessis a été bloquée durant de longues heures sur une longueur de quatre kilomètres.

Un dépanneur refuse l'étalage de revues porno et de violence

Sur les rayons, un choix considérable de revues : mode, habitation, sports, sciences. De quoi rassasier tout le monde; tout le monde sauf... les amateurs de violence et de chair fraîche !

par **NORMAND PROVENCHER**
LE SOLEIL

Nous sommes au dépanneur Naduc, de Place Saint-Louis de France, sur le chemin Saint-Louis, à Sainte-Foy. Dans ce commerce, donc, aucune revue pornographique ni magazine d'armements (*Warriors, Soldiers of Fortune*, etc.) n'est mis en vente. Parmi les plus importants vendeurs de revues de la région, il est le seul à faire preuve de pareille éthique morale.

Cette politique avait été établie il y a six ans par les anciens propriétaires (Nadeau & Duchesne, d'où le nom du dépanneur) mais l'actuelle gérante, Silvie Lemelin, une étudiante en droit de 25 ans, l'applique maintenant avec encore plus de sévérité.

« C'est une question de principes. Je trouve normal, en tant que femme, de ne pas encourager ces choses-là. Les distributeurs m'en envoient continuellement mais je les retourne. Pourtant, c'est ce qu'il y a de plus payant. Je pourrais en mettre à partir d'ici jusque-là », indique Mme Lemelin, en joignant le geste à la parole.

Seules les revues moins osées, comme *Playboy, Playgirl* ou *Penthouse*, trouvent grâce à ses yeux. Question d'esthétisme, mentionne no-

testation de la jeune gérante, précisant que « son contenu a pour effet de promouvoir la violence sous toutes ses formes et le mépris des femmes. »

Quant à *Allô Police* et *Photo Police*, que beaucoup de clients achètent, selon elle, pour les mots croisés, Mme Lemelin décide d'une semaine à l'autre, selon la page couverture, s'ils seront placés à la vue. « Quand c'est vraiment dégradant, je les place sous le comptoir et les clients les demandent. »

Notre interlocutrice ne pense pas aux pertes financières découlant de sa politique de vente. « Ce ne sont pas des pertes, je ne vois pas ça comme ça, termine Mme Lemelin. Je le fais par respect pour mes clients. »



Les magazines pornographiques et guerriers n'ont pas droit de cité au dépanneur Naduc, du chemin Saint-Louis.

Gérard D. un monstre politique attachant

BONAVENTURE — « À cause de son intelligence exceptionnelle, de la sûreté de son jugement et de son expérience absolument unique, Gérard D. Levesque est un monstre politique à la fois intéressant et attachant ».

par **JEAN-CLAUDE RIVARD**
LE SOLEIL

Le ministre des Finances et député libéral sortant de Bonaventure est ainsi perçu par son bras droit et ami de toujours, Roy Langevin. Ce dernier participait hier, à Bonaventure, avec une brochette de députés libéraux, le premier ministre Bourassa en tête, à l'investiture du ministre québécois des Finances.

Depuis 33 ans, il a suivi le

député de Bonaventure à la trace. Depuis 1970, il est son bras droit comme conseiller politique et chef du bureau de comté de New-Carlisle.

« Nous sommes des amis d'enfance. Nous étions, à Paspebiac. Mon implication politique est venue toute seule. C'était comme naturel » raconte M. Langevin.

Suite A-2, Gérard...

Autres textes en pages A-4 et A-5

Lech Walesa parle de sa retraite politique

VARSOVIE (d'après AFP, NYT, AP et Reuter) — « Je peux maintenant prendre ma retraite politique » a affirmé hier M. Lech Walesa, peu après que le président de la Pologne, le général Jaruzelski eut fait appel à l'un de ses conseillers, M. Tadeusz Mazowiecki, comme premier ministre.

M. Lech Walesa jouissait littéralement hier à Gdansk à l'issue de cette journée historique qui vit pour la première fois un parti communiste d'Europe de l'Est chassé du pouvoir depuis le second conflit mondial. Lech Walesa entend se consacrer désormais uniquement aux activités syndicales de Solidarité. « Le combat de ma vie semble terminé, car la société a enfin la possibilité de gouverner selon les principes de la liberté et de

la démocratie », a-t-il confié hier.

Lech Walesa a toutefois affirmé qu'il « ferait tout pour aider la Pologne et les Polonais » et que M. Mazowiecki pourrait « toujours » compter sur son appui.

Ce dernier est d'ailleurs attendu aujourd'hui à Gdansk pour s'entretenir longuement avec le Prix Nobel de la Paix qui restera toujours, aux yeux des Polonais, le grand maître

Suite A-2, Pologne...

Suites de la première page

60,000...

Les 10,000 espaces de stationnement prévus aux abords de l'aéroport ont vite trouvé preneurs, à telle enseigne que quelques automobilistes en ont été quittes pour laisser leur véhicule près du collège Champigny, en haut de la côte de l'aéroport.

« Là c'est vraiment Québec 84. Y'aurait fallu prévoir des stationnements à Drummondville ! », lance un contrôleur aérien, se souvenant de la psychose qui avait entouré ce désormais célèbre « été mer et monde ».

À la fermeture des portes, vers 18 h, les policiers en ont eu plein les bras, devant également composer avec l'arrivée de voyageurs en provenance de Paris. La patience était encore une fois de rigueur. À l'exception d'un accrochage entre une voiture et un autobus de la CTCUQ qui a fait un blessé léger, ce mouvement de masse s'est finalement effectué sans accroc majeur.

Plus tôt

Les organisateurs du festival se frottaient évidemment les mains d'aise face au succès de cette première journée qui s'est déroulée sous un soleil éclatant. Selon des commentaires émis ici et là, l'objectif de 100,000 personnes en deux jours pourrait être dépassé de 50 %.

Le président de l'événement, M. Marc Provost, déplore cependant que les gens se décident trop tard à venir à l'aéroport. « Les gens devraient essayer d'arriver plus tôt afin d'éviter les longues attentes. Lors de l'ouverture des portes, à 9 h, il n'y avait qu'une centaine de personnes sur le terrain. »

Selon lui, il est indéniable que la venue du super cargo Antonov 225 a joué un rôle primordial dans le succès de cette première journée. « Regardez-moi la file d'attente qui se forme pour pénétrer à l'intérieur. On misait là-dessus et on ne s'est pas trompés. »

Comme ce fut le cas hier, de nombreuses spectacles d'acrobaties aériennes — auxquels participent quelques anciens pilotes de la guerre du Vietnam — et des sauts de parachute auront lieu aujourd'hui. L'horaire devrait cependant être plus serré, étant donné que plusieurs appareils devront s'envoler pour leur base respective avant la fin de l'après-midi.

Gérard...

« Gérard D. m'avait demandé un coup de pouce. J'ai accepté et je suis resté dans le feu de l'action ».

M. Roy Langevin qui siège aussi à l'association de comté des Libéraux de Bonaventure, est probablement celui qui a le plus savouré l'apothéose dont « Gérard D. » a été l'objet, hier midi, en présence du premier ministre Robert Bourassa, des ministres Albert et Marc-Yvan Côté, ainsi que de tous les députés de l'Est québécois.

Des témoignages

Le bras droit de Gérard D. Levesque a été ému par ce qu'il y a entendu de ses propres oreilles.

« C'est mon principal conseiller » a dit Mme France Dionne (Kamouarska). « Nous en avons besoin au sein de la députation de l'Est » a ajouté M. Michel Tremblay.

« C'est grâce à lui si l'Est a pu progresser » a précisé M. Henri Paradis (Matapédia).

« C'est un allié de tous les instants. On lui doit beaucoup », selon Claire-Hélène Hovington (Matane).

« Un modèle pour les politiciens » dit le député André Beaudin (Gaspé). « C'est un père politique et une source d'inspiration » ajoute M. Georges Farrah (Îles-de-la-Madeleine) pendant que le ministre Marc-Yvan Côté (Charlebourg, ex-député de Matane) qualifie le ministre des Finances de « fin renard qui sait comment défendre ses électeurs et travailler pour eux ».

Le téléphone

Dans un comté d'une trentaine de municipalités dispersées sur 150 milles de routes gaspésiennes, le travail ne manque pas à Roy Langevin.

Il possède un téléphone portatif qui le suit partout : au bureau, à la maison, sur le terrain, etc. La chose amuse beaucoup « Gérard D. », avoue M. Langevin.

« C'est ce qui lui permet d'être au service des électeurs près de 24 heures par jour ».

« On a habitude les gens à ne plus se présenter au bureau pour des entrevues individuelles. Environ 95 % du travail se fait par téléphone. Ça nous fait économiser beaucoup de temps ».

Assisté de sa secrétaire Linda Horth, M. Langevin dit effectuer une douzaine d'interventions par jour.

« En Gaspésie, c'est pas comme en ville : on intervient auprès de tous les ministères : Culture aussi bien qu'Affaires sociales, Environnement aussi bien que Forêts, Pêches et Agriculture ».

À Maria, l'adjoint de M. Langevin est M. Harold Gilbert.

Nicole Appleby-Arbour

Roy Langevin insiste pour parler du mérite d'une femme « absolument extraordinaire vivant dans l'ombre du ministre depuis des années ». Il s'agit de sa chef de cabinet, Mme Nicole Appleby-Arbour.

Authentique Gaspésienne de la baie des Chaleurs, elle assiste « Gérard D. » depuis qu'il a assumé la succession de M. Claude Ryan comme chef de l'Opposition, en 1982.

D'abord attachée politique (2 semaines) puis adjointe et finalement chef de cabinet, son rôle est de tout organiser et de tout planifier (budget, personnel, agenda du ministre).

C'est également elle l'intermédiaire entre les bureaux de comté et le ministre. « M. Lévesque a toujours exigé que son cabinet soit dirigé par une personne originaire de la région, par une personne qui connaît bien la Gaspésie, les particularités et ses besoins ».

Au fil des années, elle a appris à bien connaître son patron ministre des Finances.

Lorsque « Gérard D. » s'est ému, hier, de voir une masse de Jeunes libéraux l'ovationner, il était sincère. Ce n'était pas du théâtre.

Elle reconnaît certes à M. Lévesque un talent exceptionnel pour l'éloquence politique.

Mais lorsqu'il a parlé de chacune de ses réalisations, interpellant au besoin chacun des maires concernés en quête d'approbations, ce n'était pas du spectacle, précise-t-elle. Le ministre était sincère et il donnait ainsi la preuve qu'il connaît bien tous ses dossiers et qu'il fait tout pour les régler, a déclaré la chef de cabinet.

Pologne...

d'oeuvre des transformations actuelles de la Pologne.

Le Parti communiste polonais ne lâche visiblement le pouvoir qu'à contre-cœur, après l'avoir occupé et exercé sans partage pendant 45 ans. Il traverse visiblement la pire crise de son histoire. La grande question qui se pose désormais aux militants communistes est la suivante : le POUF doit-il devenir un parti d'opposition « constructive » ou entreprendre une politique de coopération « sélective » au sein de la nouvelle équipe gouvernementale ?

Selon la radio nationale, le 14e plenum du Comité Central s'est déroulé dans un climat « difficile et houleux », le parti faisant montre d'une « grande inquiétude » face à la perspective d'une prise de contrôle du gouvernement par l'Opposition. Les quelque 210 membres de cette instance dirigeante ont engagé une vaste discussion sur le devenir du mouvement, à la lumière des changements politiques considérables actuellement en cours en Pologne. Il s'est prononcé finalement pour la mise en place d'un « gouvernement de grande coalition ».

Dans un communiqué diffusé hier soir à l'issue de ses débats, le comité central a estimé que seule une équipe ministérielle pouvant bénéficier de « la confiance de toutes les couches de la société » pouvait sortir la Pologne de la crise. Cette prise de position semble indiquer que la direction du POUF a finalement opté pour une politique de coopération avec le nouveau premier ministre Mazowiecki.

Le cargo soviétique accoste au port de Montréal**Les BPC de retour à la case départ**

MONTRÉAL (d'après PC) — Mis à part ce qu'il a qualifié « d'atmosphère de showbiz » entourant l'événement, le porte-parole du port de Montréal a indiqué qu'il n'y avait rien de spécial à raconter au sujet de l'arrivée, hier matin, d'un cargo soviétique ramenant deux conteneurs de BPC québécois.

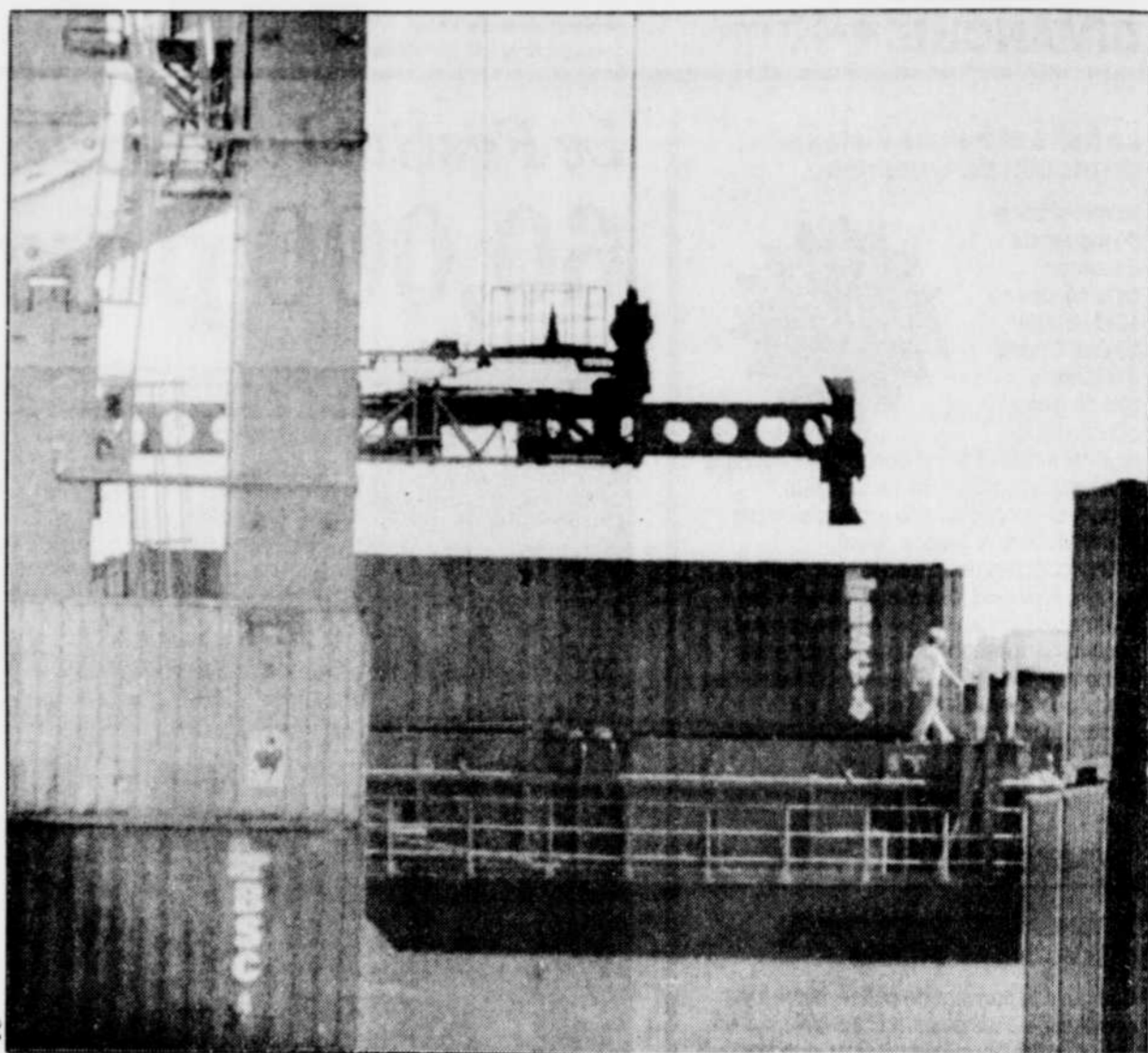
« Tout ce que je peux dire, c'est que les conteneurs (de BPC) ne représentent aucun problème (...) Il n'y a pas de raison de s'alarmer », a expliqué M. Michel Turgeon, peu avant le déchargement des déchets dangereux.

Le navire, le Khudoznik Saryan, était entré dans le port de Montréal vers 7 h 30 hier matin, chargé de 356 conteneurs, dont les deux appartenant à la Dominion Textile, de Sherbrooke. Deux simples conteneurs qui avaient déclenché une controverse en Grande-Bretagne, suffisamment en tous cas pour que les autorités locales et les débardeurs britanniques refusent de les prendre en charge.

Selon Michel Turgeon, toute la publicité entourant les envois de BPC a créé une atmosphère de « showbiz » autour de ce qui n'est qu'une procédure de routine pour la manutention de matières dangereuses dans le port de Montréal.

Les mesures de sécurité sont toujours respectées lorsqu'on décharge des produits dangereux, explique M. Turgeon. Les deux conteneurs ont d'abord été inspectés pour vérifier leur étanchéité, puis déchargés vers 13 h 30. Une heure plus tard, ils quittaient le port en camion, à destination de Sherbrooke, leur ville « natale ». Le tout s'est fait sous la supervision de fonctionnaires du gouvernement et d'un représentant du syndicat des débardeurs.

Plus tôt cette semaine, on avait craint que les débardeurs de Montréal n'imitent leurs confrères britanniques et refusent de décharger les conteneurs. Mais ils devaient faire volte-face vendredi.



Un débardeur s'appête à décharger un conteneur de BPC ramené hier par le cargo soviétique après que la Grande-Bretagne eut refusé d'entreposer les déchets dangereux.

L'Alberta moins intéressée que jamais par les déchets québécois

EDMONTON (PC) — Si le Québec devait demander une troisième fois au gouvernement albertain de s'occuper de ses BPC, il pourrait bien rencontrer cette fois-ci une opposition plus importante du cabinet provincial, estime le ministre de l'Environnement de l'Alberta, Ralph Klein.

« Des inquiétudes sont apparues (ici) lorsque les navires ont été refoulés en Grande-Bretagne. Les

Albertains se disent maintenant : Ouais, si (les BPC) ne sont pas assez sûrs pour le pays de Galles, pourquoi on les accepterait ? », explique le ministre.

L'usine de Swan Hills, la seule au pays capable d'éliminer les BPC, n'accepte plus les déchets dangereux de l'extérieur de l'Alberta, depuis qu'un camion chargé de BPC ontariens eut déversé par accident, en 1985, une partie de sa cargaison sur une distance de 100 km, sur l'autoroute transcanadienne, à la hauteur de Kenora, en Ontario.

Mais à la suite de l'incendie de Saint-Basile-le-Grand, le gouvernement albertain avait accepté, « pour des raisons humanitaires », de traiter les déchets dangereux québécois. Une controverse sur l'emballage et une mécontente sur les délais prévus devaient toutefois mettre fin à l'entente initiale, et Québec décidait d'envoyer ses BPC au pays de Galles.

Plus récemment, alors que les Britanniques refusaient les BPC québécois, le gouvernement Bourassa demandait une deuxième fois à l'Alberta d'accepter ses BPC maudits, ce qu'Edmonton avait

accepté. Mais Québec devait finalement décider, cette semaine, d'entreposer les BPC près de Baie-Comeau, ville natale — il doit s'agir d'un hasard — du premier ministre Brian Mulroney.

Entreprise mixte

L'usine de Swan Hills peut traiter tous les déchets dangereux, sauf les déchets radioactifs et les explosifs. Les déchets organiques, comme les BPC, sont détruits dans un incinérateur dont la température peut atteindre 1,200 degrés Celsius.

Selon le vice-président de Swan Hills, Ken Simpson, l'usine peut traiter entre 10,000 et 15,000 tonnes de déchets par année.

La maîtresse de Swan Hills, Margaret Hanson, ne comprend pas tout le brouhaha entourant la question des BPC. Pour elle, les BPC tels que ceux qui ont été refoulés en Grande-Bretagne ont apporté la prospérité dans son patelin.

« Les gens qui disent : « Nous ne voulons pas d'usine de traitement de déchets dans notre cour », devraient venir ici », a-t-elle expliqué.

Aujourd'hui, l'usine de Swan Hills emploie 80 personnes et stimule l'activité économique de cette petite ville de 2,500 habitants, qui dépendait autrefois de l'industrie pétrolière, fluctuante.

Les fermières pressées d'avoir accès au régime des rentes du Québec

CHICOUTIMI (PC) — À quel moment, exactement, les femmes au foyer auront-elles accès au régime des rentes du Québec ? La question est précise. Par télégramme, elle a été acheminée, hier matin, au premier ministre Robert Bourassa par les déléguées au congrès annuel des Cercles de fermières du Québec.

Réunies en congrès provincial à Chicoutimi pour la deuxième année consécutive, les Fermières ont fermement manifesté leur mécontentement face à la lenteur du gouvernement libéral à remplir une promesse formulée en 1985.

Dans leur missive, les femmes exigent du premier ministre Bourassa que, durant la présente campagne électorale, il donne la date précise à laquelle il compte remplir sa promesse.

De plus, une lettre, qui prendra le format d'un long rouleau de papier, toujours destinée à M. Bourassa, sera postée dans les prochains jours. « Nos 1,100 congressistes y ont écrit leurs impressions, leurs colères et leurs frustrations au sujet de ce dossier », mentionne la présidente provinciale, Noëlla Huot.

En fait, les Cercles de fermières sont dans l'ensemble déçus de l'attitude du gouvernement provincial concernant la condition féminine. « Outre la loi 146, nous sommes obligées de formuler un constat bien mince en ce qui concerne les femmes », a dit la présidente.

Justement à propos de la loi 146 concernant le partage du patrimoine, Mme Huot affirme qu'il s'agit d'un point positif pour les femmes du Québec. On se souviendra qu'à la suite de leur congrès de l'année dernière, les Fermières ont formulé une recommandation afin qu'une masse de biens familiaux partageables entre les deux époux à la dissolution du mariage soit créée. « Même s'il y a sûrement des corrections à apporter à cette loi, elle représente un gain ».

Par ailleurs, au congrès de la fin de semaine, il a été question, entre autres sujets, des impacts du libre-échange sur les emplois féminins ainsi que des femmes et leur présence dans les élections municipales.

Autonomie financière

Pendant l'année 1989-90, c'est précisément sur le thème « Notre autonomie, un défi de tous les jours » que les Fermières se pencheront. Il y aura deux comités qui travailleront particulièrement les dossiers du travail et de l'importance de l'identité financière chez les femmes.

C'est dans cet ordre d'idée d'ailleurs que les Cercles de fermières ont invité, hier, la première vice-présidente de la Confédération des syndicats nationaux, Monique Simard, à témoigner de son expérience dans le monde du travail.

Comme l'explique Mme Huot, bien des réalités entourent les femmes au travail telles que « la difficulté de concilier le rôle de mère et de celui de femme au travail » et « le manque d'avancement comparativement aux hommes sur le marché du travail ».

LE SOLEIL

390, rue St-Vallier Est
Québec (Québec) G1K7J6

Service aux abonnés 647-3333
Annonces classées 647-3311
Carrières et Professions 647-3270
Publicité Détaillants 647-3435
Publicité Générale 647-3266
Rédaction 647-3394
Promotion 647-3342
Renseignements 647-3233

Naufrage d'un bateau mouche: 45 personnes portées manquantes

LONDRES (AFP) — De 40 à 45 personnes étaient portées manquantes, hier soir, après le naufrage d'un bateau-mouche sur la Tamise, en plein centre de Londres, a annoncé Scotland Yard.

Le bateau, qui servait de boîte de nuit, a coulé très rapidement après une collision avec un dragueur, selon la police. La plupart des passagers ont pu gagner les berges à la nage, mais d'autres ont été emportés par le courant.

Les pompiers et la police fluviale, équipés de puissants projecteurs, tentaient de repérer des survivants sur près de deux kilomètres entre les ponts de Southwark et de Waterloo.

Un hélicoptère équipé de pro-

jecteurs survolait la Tamise en permanence pour aider aux recherches.

Une quarantaine de personnes ont été hospitalisées, mais aucune ne se trouvait dans un état grave. La plupart des blessés souffrent de fractures, a indiqué un porte-parole des ambulanciers.

La police n'a pu encore déterminer le nombre de passagers — sans doute une centaine, selon des témoignages de survivants — se trouvant à bord du bateau au moment du naufrage.

LA QUOTIDIENNE

tirage du 19-08-89

1-3-1
7-3-5-5

6/49
6-7-18-27-32-39
(complémentaire)

34

Sélect 42

2-5-27-32-34-36

(complémentaire)

6

mise-tôt

10-11-30-40

5e Festival aérien de Québec

Le vieux rêve d'Icare apprêté à la sauce « high-tech »

Un festival aérien, c'est le vieux rêve d'Icare apprêté à la sauce « high-tech ». L'homme s'efface derrière les performances de la machine. La fascination se lit sur les visages.

par NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

Ainsi, durant toute la journée, des milliers de visiteurs ont fait le pied-de-grue pour pénétrer dans les entrailles du gigantesque Antonov 225, la vedette du festival. « Les Soviétiques ne devaient même pas l'ouvrir, mais quand ils ont vu qu'il y avait autant de monde, ils ont changé d'idée », mentionne le contrôleur aérien Yvan Miville-Dechéne.

Un peu plus loin, il fallait s'armer de patience pour s'asseoir aux commandes du FB-111A, qui peut atteindre des pointes de 2,900 km/h. C'est ce même modèle d'appareil qui, le 14 avril 1986, avait été dépêché en Lybie par les Américains, en représailles aux attaques terroristes du colonel Khadafi.

Même affluence à la porte du Galaxy américain ou des F-16 qui, avec leur couleur kaki guerrière, sement l'engouement. Les yeux s'écarquillaient devant le passage de leurs pilotes aux cheveux gominés, sortis tout droit de *Top Gun*. Avec les haut-parleurs qui crachent des airs militaires célèbres, on se croirait presque à la célèbre académie militaire de Westpoint.

Le croiriez-vous, ces héros des temps modernes ont été traqués toute la journée par des chasseurs! Des chasseurs d'autographes, bien sûr. Marc-André Santos, 13 ans, de Charlesbourg, en avait déjà une douzaine, une heure à peine après son arrivée à l'aéroport. « Je vise une cinquantaine de signatures aujourd'hui. L'an passé, j'en avais eues 42 », lance ce cadet qui, malgré sa fascination pour les avions, aspire à devenir fantassin.

Y a-t-il des Français dans l'air ?

La venue simultanée à Québec de nombreux appareils américains et soviétiques a permis aux pilotes d'échanger sur leur passion. Une ambiance qui contraste singulièrement avec l'époque de la guerre froide.

« Ils sont vraiment très amicaux, mentionne le sergent Sam J. Moretti Jr, qui a stationné son Galaxy C-5A à deux pas du mons-

trieux Antonov 225. Dès notre arrivée, nous avons pu parler avec l'équipage et les ingénieurs. C'est un appareil vraiment impressionnant. »

Après le salon du Bourget, en France, il s'agissait de la seconde fois, selon le sergent Moretti, que l'Antonov 225 et le Galaxy C-5A se retrouvaient dans le même festival aérien.

« Il semble bien construit. En temps de guerre, il pourrait être très dangereux car il est facilement capable de transporter plus de 1,000 soldats », mentionne de son côté Joel D. Abrams, un journaliste-dessinateur de New York, spécialisé dans les croquis d'avions.

Véritable fanatique de tout ce qui vole, M. Abrams croit que les Soviétiques possèdent des moteurs deux fois plus puissants que ceux de l'Antonov, mais qu'ils n'ont pas encore été installés sur des appareils. « Malgré le climat de détente et d'ouverture au monde, je suis persuadé qu'ils ne nous montrent pas tout. »

Selon lui, le festival aérien de Québec compte une grosse lacune avec l'absence d'appareils français. « Les Français possèdent des avions très sophistiqués. Ils sont à l'origine de nombreuses innovations, reprises par la suite par d'autres pays », mentionne M. Abrams, qui pourrait voir parler durant des heures des exploits du pilote Blériot.

Retour possible

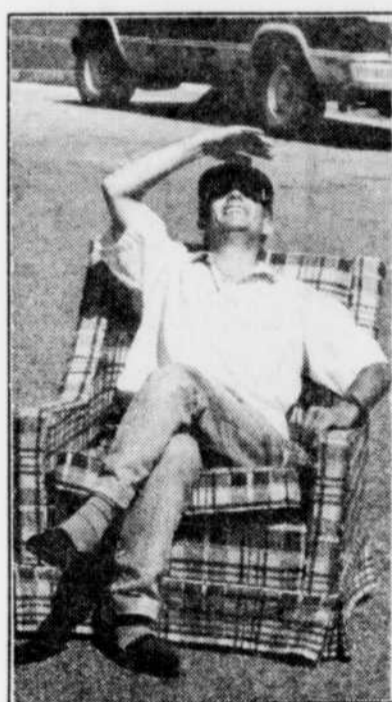
De leur côté, les « kamarades » semblaient entichés de leur séjour à Québec. « C'est très agréable, le public démontre un vif intérêt vis-à-vis les performances de nos appareils », mentionne, par le biais d'une interprète, un porte-parole du ministère de l'industrie aéronautique d'URSS, M. Alexandr F. Voinov.

— Est-ce que l'Antonov pourrait éventuellement revenir à Québec ?

« Probablement, si nous recevons une invitation », répond M. Voinov, ajoutant que leur super cargo devrait entre-temps participer au « Air Space America » qui se tiendra l'an prochain en Californie.



La venue simultanée à Québec de nombreux appareils américains et soviétiques a permis aux pilotes d'échanger sur leur passion.



M. Charles Tremblay, de l'Ancienne-Lorette, n'a pas lésiné, s'installant dans son « lazy-boy » afin d'observer à son aise les démonstrations aériennes. Peut-être aujourd'hui se plaindra-t-il d'un léger torticolis, mais certainement pas de maux de dos!



Hier, il était beaucoup plus facile de quitter l'aéroport de Québec que d'y accéder...



Il fallait s'armer de patience pour s'asseoir aux commandes des nombreux appareils exposés à la curiosité du public.



Une Cadillac... pas ordinaire !

Raynald Paquet et Odette Robitaille, de L'Ange-Gardien, ont décidé de donner libre cours à leur fantaisie, lors de leur mariage qui s'est déroulé hier à 19 h en l'église de L'Ange-Gardien, sur la côte de Beaupré. Défiant les convenances, les futurs époux se sont présentés à l'église en tracteur routier. « J'avoue qu'il a fallu parlementer un peu beaucoup avant de convaincre Odette d'arriver à l'église à bord d'un tel véhicule, a déclaré Raynald. Pour moi, camionneur, une grosse « van » a autant de classe qu'une Cadillac. » Quelques minutes de retard auront même suffi pour laisser croire au marié que sa dulcinée avait renoncé à s'amener à bord d'une semi-remorque. Après la cérémonie, les époux sont repartis en tracteur routier, escortés par deux autres mastodontes.

DÉPARTEMENTS DE SERVICE ET DES PIÈCES OUVERTS JUSQU'À MINUIT
PROTÉGEZ-VOUS, ACHETEZ CHEZ NOUS

FAUT FAIRE PLACE
AUX MODÈLES
1990

SUZUKI
SIDEKICK 4x4



**FACTURE + TRANSPORT
+ PRÉPARATION + TAXE**



SUZUKI SWIFT

sur
véhicules
en stock



LE PRIX DU
MEILLEUR COMMERCE
EST UN SYMBOLE
D'EXCELLENCE ET
D'INTÉGRITÉ

ACADIA
SUZUKI
LA Y A DU SERVICE

4480 1re Avenue Charlesbourg 623-9861

Selon le premier ministre Bourassa

La réduction à zéro du déficit budgétaire n'est pas une priorité

BONAVENTURE — La réduction à zéro du déficit budgétaire ne sera pas la priorité du gouvernement si les libéraux sont reportés au pouvoir. La poursuite de cet objectif viendrait après la lutte au chômage et l'amélioration de la qualité des services.

par ANDRÉ FORGUES
LE SOLEIL

C'est ce qu'a affirmé le chef libéral, M. Robert Bourassa, après avoir participé à la fête qui a servi, hier, d'assemblée d'investiture au ministre des Finances, M. Gérard D. Levesque, dans Bonaventure. M. Levesque et Bourassa avaient employé une large part de leurs discours à dénoncer la gestion des finances publiques effectuée par Jacques Parizeau, entre 1976 et 1984. Le déficit accumulé à cru de 600 % sous l'administration péquiste, des années de « dépenses somptuaires » qui, a lancé M. Bourassa, « font de l'intendant Bigot un modèle de gestion ».

Pour le PLQ, « le premier objectif, c'était d'éliminer les dépenses d'épicerie financées par emprunts. Cet objectif a été à toutes fins pratiques réalisé. », a déclaré le premier ministre.

L'objectif de réduction du

déficit demeure important, a-t-il ajouté. « Quant au calendrier, la conjoncture va nous permettre de préciser davantage. » Le Conseil du patronat a demandé il y a une semaine aux deux grands partis de se prononcer sur cette question du déficit zéro.

Devant ses partisans, M. Bourassa a rappelé hier les deux budgets présentés par M. Parizeau en 1981. Le premier, avant les élections, avec des réductions d'impôt, et le deuxième, après la réélection du PQ, qui prévoyait une ponction supplémentaire de \$1,2 milliard dans les poches des contribuables.

« Quant à moi, a déclaré M. Levesque, il n'est pas question d'imposer de nouvelles taxes. Si j'avais à le faire, je l'aurais fait il me semble avant les élections, pas comme lui après les élections de 1981. Je n'ai pas l'intention de répéter cet exploit-là, moi. »

Débat en août

D'autre part M. Bourassa a affirmé hier qu'il souhaite la tenue d'un débat télévisé l'opposant à M. Parizeau et qu'il souhaite aussi que ce débat « puisse avoir le maximum d'impact, le maximum d'auditeurs et d'auditrices ». Mais le chef libéral exige du même souffle que ce face à face ait lieu avant la fin d'août.

Il propose le jeudi 31 août parce qu'on « ne peut pas faire un débat durant la fin de semaine de la fête du Travail ». Et M. Bourassa ajoute ne pas voir « pourquoi M. Parizeau trouve cela trop tôt ».

En septembre, il faudra « faire la tournée de tous les comtés de la province » dit le chef du PLQ qui soutient s'en tenir à la tradition qui a voulu qu'au fédéral, en 1984 et en 1988, les débats télévisés aient lieu au milieu de la campagne électorale. En 1985, le débat radio-phonique entre MM. Bourassa et Pierre Marc Johnson avait cependant été diffusé dix jours seulement avant le scrutin.

Par ailleurs s'il accepte pour le débat en français le format d'un face à face entre les deux

chefs, selon le modèle utilisé en Europe et plus particulièrement en France, le chef libéral refuse de se prononcer sur les modalités d'un éventuel débat en anglais. M. Bourassa a tout de même donné un vague accord au principe d'un débat en anglais, hier.

« Notre ami Gérard D. »

Tous les députés libéraux du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie assistaient à l'investiture de « notre ami Gérard D. », ainsi qu'à peu près tous l'ont appelé. S'il est réélu à sa dixième course électorale depuis 1956, et qu'il termine son mandat, M. Levesque brisera le record de longévité pour un député québécois, record qui appartient à l'ex-premier ministre Alexandre Taschereau.

Plus sérieusement, dans le dossier des BPC, M. Bourassa a formulé le vœu que les citoyens de Baie-Comeau examinent cette question « dans le calme et dans l'objectivité, et non pas dans la partannerie ». Il s'est dit convaincu qu'alors ils se rallieront à la solution de son gouvernement.



Le premier ministre Bourassa a applaudi son ministre des Finances qui venait d'être choisi une autre fois candidat libéral dans Bonaventure.

Parizeau reproche à Bourassa de traiter de l'économie avec légèreté

SAINT-GERARD-DE-MAGELLA — Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, a reproché, hier, à son adversaire libéral, Robert Bourassa, de traiter « avec légèreté » les grands phénomènes économiques.

par MICHEL VENNE
de la Presse canadienne

« Il ne faut pas se servir comme ça de l'économie pour faire de la politique à la petite semaine, a déclaré le professeur des Hautes Études commerciales. L'économie, c'est plus sérieux que ça. »

Le chef péquiste, qui participait alors à une épluchette de blé d'inde dans la circonscription de L'Assomption, où il brigue le siège de député, réagissait de la sorte aux propos tenus le matin même par le premier ministre — un économiste, lui aussi — qui avait voulu s'attaquer à sa crédibilité d'ex-ministre des Finances.

M. Bourassa accusait essentiellement M. Parizeau de n'avoir pas su prévoir la récession qui a frappé le Québec, comme le reste de l'Occident, en 1981-82.

« C'est pas d'hier que M. Parizeau a des talents d'humoriste, avait déclaré M. Bourassa de passage dans Bonaventure, le comté de l'actuel ministre des Finances, Gérard D. Levesque. Après l'élection de 1981, M. Parizeau annonçait une « douce stagnation », dit-il. Dans l'année suivante, c'est 144,000 nouveaux emplois que le Québec a perdu. »

« Quand M. Bourassa fait des déclarations comme celle-là, à propos de la pire récession qu'on ait connue depuis la grande crise, a dit M. Parizeau, ça indique au fond avec quelle légèreté il exami-

ne ou tient compte de ces phénomènes économiques. »

M. Parizeau soutient qu'il était impossible à l'époque de prévoir qu'une récession d'une telle intensité frapperait le Québec.

« En 1980, on s'attend à un ralentissement de la croissance, mais pas à une récession, dit-il. Mais à l'automne 1981, relate le

chef péquiste, le chômage monte partout d'un seul coup : à tel point, dit-il, que le ministre des Finances du Canada du temps parle d'une erreur statistique. L'entrée dans la récession a été brutale. »

M. Parizeau a accusé d'autre part son adversaire de tenter de se défilier devant les électeurs en refusant de tenir un débat télévisé après la fête du Travail.

« Il y a une sorte de mépris pour les gens dans cette attitude, a dit M. Parizeau. Ça correspond à une sorte de tactique de M. Bourassa qui dit : 'Je veux tenir le débat avant d'avoir dit ce que je veux faire, avant d'avoir pris mes engagements. Comme ça, ça me permettra de tout laisser en l'air, de tout reporter à plus tard', a dit le leader péquiste.

Le chef du Parti québécois n'a pris la parole que brièvement, hier, devant la centaine de partisans péquistes réunis pour une épluchette annuelle chez le trésorier du parti dans L'Assomption, Jean-Claude Côté.

Il a fait par la suite une apparition au Festival des moissons de L'Assomption, une circonscription que l'ex-ministre des Finances a représenté à l'Assemblée nationale de 1976 à 1984, quand il a démissionné avec fracas. En 1985, le candidat péquiste, Bernard Bastien, y a été défait par quelques centaines de voix par le libéral Jean-Guy Gervais.

Aujourd'hui, à 9 h, M. Parizeau donne une entrevue sur les ondes du réseau Télémedia. Il prendra ensuite la parole lors des assemblées d'investiture de Guy et de Rosaire Bertrand dans Louis-Hébert et Charlevoix. Demain, il fera la critique du bilan économique du gouvernement libéral au cours d'une conférence de presse.

MAINTENANT OUVERT

Le nouveau leader du meuble design à Québec

Au premier plan sur la scène du design, Maison Corbeil définit la différence et impose un style.

Des meubles à l'avant-garde, un décor qui défie toute comparaison.

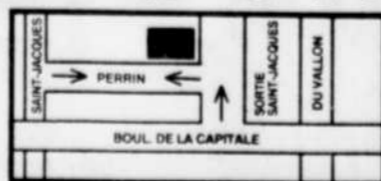
Venez découvrir la Maison Corbeil!



modèle KILKIS de BRUNATI
design: T. Ammannati et G.P. Vitelli

maison corbeil

2500, Jean-Perrin
Centre Métrobec
847-2724
(sortie Saint-Jacques)



CLAYEUX • ABSORBA • PETIT BATEAU • KIDDIZ • 2X2

Nous avons DÉMÉNAGÉ

temporairement au 1er ÉTAGE près du bureau de poste.

20% sur tous les MANTEAUX, VESTONS et ENSEMBLES de SKI

Boutique **KAFKA** vêtements pour enfants

PLACE LAURIER 651-7589

De la naissance jusqu'à 20 ans

ESPRIT • MEXX • TANGIER • POLO • CLAYEUX • ABSORBA • PETIT BATEAU • KIDDIZ

CLAYEUX • ABSORBA • PETIT BATEAU • KIDDIZ • 2X2

LES ÉLECTIONS PROVINCIALES

Un premier tour de piste avantageux pour Parizeau

MONTREAL — En dépit de la flamboyante et psychédélique entrée en scène libérale, vendredi, il ne fait aucun doute que le chef péquiste, M. Jacques Parizeau, aura dominé dans cette première semaine de course électorale.

une analyse de ROGER BELLEFEUILLE
LE SOLEIL

Mais c'est davantage les bourdes de l'adversaire et les grains de sables dans l'engrenage du PLQ qui auront donné au PQ une apparente longueur d'avance dans ce premier tour de piste, tout au moins sur le plan médiatique.

Faisant fleches de tout bois, M. Parizeau, dont le rendez-vous avec l'histoire est plus cruciale que celui de M. Bourassa n'a pas raté une seule occasion d'affaiblir l'armure clinquante de l'adversaire. Forçant ainsi le chef libéral et ses principaux lieutenants, en particulier le ministre des Transports et du Développement régional, M. Marc-Yvan Côté et la ministre de l'Environnement, Mme Lise Bacon, à se retrancher dans des positions défensives.

L'affaire des BPC dans la foulée du drame de Saint-Basile-le-Grand a été sans conteste pour les libéraux un terrain miné qui est devenu une cible de choix pour l'artillerie péquiste. Les stratégies du PQ devront maintenant évaluer dans quelle mesure ils devront maintenir le tir dans cette direction.

D'une part, la lassitude peut gagner l'opinion publique et d'autre part, l'effet boomerang est toujours possible.

Si le Parti québécois, comme le rappellent les ténors libéraux, n'avait pas autorisé le stockage de BPC à Saint-Basile, lorsqu'il était au pouvoir, ce dossier ne connaîtrait peut-être pas aujourd'hui la teneur émotive qu'on lui connaît.

En outre, la crédibilité même de M. Parizeau dans ses élan écologiques serait sans doute mieux servie s'il faisait l'effort, tout au moins, de s'abstenir de fumer en public comme une cheminée polluante.

Les péripéties du candidat libéral William Cosgrove catapulté de Washington à Westmount, le parachutage dans le bastion rouge de Verdun de Henri-François Gauthier au détriment du populaire Georges Bossé, les tiraillements dans l'Acadie, une autre forteresse libérale, autour du « bon » porte-étendard partisan, sont d'autres dérapages de début de campagne pour la puissante et riche machine libérale. Des ratés qui peuvent donner l'impression, à tort ou à raison, que le PQ a davantage le vent en poupe en dépit de moyens financiers beaucoup plus modestes.

Les prochaines semaines devraient cependant permettre de mieux de démarquer les mirages de la réalité.

Ces escarmouches, toutefois entre les deux formations n'ont

guère permis à l'électorat par contre de vraiment saisir encore les véritables enjeux de cette course.

Pour ce qui est du PQ, l'environnement a nettement dominé la semaine sur le plan thématique.

Une autre page devrait être tournée demain cependant alors que M. Parizeau dévoilera, dans la métropole, un document de plus de 45 pages sur « le vrai portrait politique de l'économie du Québec ».

C'est vraisemblablement dans le cadre de cet exposé que le chef péquiste devrait davantage étayer qu'il ne l'a fait jusqu'ici les fondements de la thèse souverainiste qu'il propose à l'électorat québécois. Une option discrètement enrobée au cours de sa tournée de la dernière semaine.

D'ailleurs, les scribes attachés à ses pas, sollicités par d'autres sujets fournis par l'actualité, ne sont guère revenus sur la question à l'occasion des conférences de presse quotidiennes.

C'est probablement au cours de la semaine qui vient que s'enclencheront les véritables hostilités idéologiques entre les deux adversaires.

D'autant plus, que la publication de cette thèse politico-économique coïncidera, visée stratégique ou non, avec l'ouverture dans la capitale de la conférence annuelle des premiers ministres provinciaux. Le moribond accord du lac Meech risque de reprendre du souffle et d'en fournir d'une même coup au chef du PQ.

• ARGENTERIE • CUIVRE
• MIROIR • CHAUDRONS
• REPARATIONS
• ETAMAGE • POLISSAGE

HC HOPITAL DE CHAUDRONS
QUEBEC ENR. 687-2559

BESOIN D'UN COUP DE MAIN POUR VOTRE PUBLICITÉ?

Consultez votre représentant:
647-3435

LE SOLEIL

TORO Profitez de notre **SPECIAL FIN DE SAISON**

Tondeuse à ensachage arrière

PRIX À PARTIR DE 419\$

La corvée du balayage de vos feuilles et du nettoyage de votre terrain cet automne est désormais chose du passé!

modèle 20586C

Moto Sports Lévis
5149, BOUL. DE LA RIVE-SUD OUEST LÉVIS **835-1624**

Heures d'ouverture:
Lundi: 8h à 17h30; mardi: 8h à 17h30; mercredi: 8h à 21h avec mécanicien;
jeudi: 8h à 21h avec mécanicien; vendredi: 8h à 21h avec mécanicien.

les FAX sont là!



Canon

La Clef de Sol, division industrielle, vous offre un large choix d'équipement de bureautique tels que les réputés télécopieurs "FAX" Canon. Pour une évaluation rationnelle de vos besoins, consultez nos experts.

LA CLEF DE SOL
Division industrielle
840, Boulevard de la Capitale, sortie P - Bertrand Nord **627-0840**
2, rue Saint-Jean angle Salaberry **524-8431**

La clef

OUI CES PRIX SONT RÉELS!

HÂTEZ-VOUS! LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES.


BERLINE OPTIMA LS 1988
AUTOMATIQUE, 4 PORTES

OUI 9975\$**
TOUT COMPRIS*



I MARK XS 1989 D'ISUZU
BOÎTE MANUELLE, 4 PORTES

OUI 10489\$**
TOUT COMPRIS*



I MARK RS TURBO 1988
3 PORTES

Aussi disponible en version 4 portes à 11 289\$


OUI 10989\$**
TOUT COMPRIS*



PICK-UP SPACECAB 1989
D'ISUZU

AVEC BOÎTE MANUELLE

OUI 12689\$**
TOUT COMPRIS*



TROOPER II XS 1989
D'ISUZU

AVEC BOÎTE MANUELLE

OUI 18489\$**
TOUT COMPRIS*



GARANTIE GENERAL MOTORS: 3 ANS/80 000 KILOMÈTRES

TAUX DE FINANCEMENT RÉDUIT
sur les pick-up et Trooper

* CHEZ PASSEPORT, PAS DE SURPRISE Le transport, la préparation et le plein d'essence sont toujours compris.

Bien des gens pourraient nous téléphoner pour vérifier s'il y a erreur.

VENEZ PLUTÔT CONSTATER!!!



Renseignez-vous sur la remise additionnelle de **500\$** pour diplômés

PASSEPORT RIVE-SUD LÉVIS

Appuyé par les ressources de General Motors à l'échelle internationale

PASSEPORT RIVE-SUD
4585 boul. Rive-Sud (649 Route 132) Saint-David Cte Lévis (418) 835-1888

PASSEPORT AUTOMOBILES INTERNATIONALES
FINANCEMENT **GMAC**

Facile d'accès
ROND-POINT LÉVIS



UNE SORTIE DU DIMANCHE



Le Dr Arthur Labrie a travaillé pendant 20 ans à le restaurer

Le moulin de Beaumont a été construit en 1821

Lorsqu'il acheta le moulin de Beaumont en 1947, cela faisait déjà plusieurs années que le Dr Arthur Labrie avait l'oeil sur ce bâtiment datant de 1821, qui voisinait, se souvient-il, un champ de fraises...

par MARIE CAOQUETTE
LE SOLEIL

À cette époque, juste après la guerre, l'ancien moulin à farine avait cédé la place à un moulin à bois mû par un moteur diesel. Les mécanismes anciens étaient rouillés ou disparus, des planches de bois encombraient les lieux... Avec, en plus, ses vitres cassées, son toit qui prenait l'eau, ses murs fatigués et des annexes sans grâce qui bloquaient la vue du fleuve, le bâtiment qui enjambait le ruisseau Maillou n'avait pas la fière allure d'aujourd'hui, dit-il.

20 ans de restauration

La restauration, commencée en 1947, a duré 20 ans. Le moulin de Beaumont porte d'ailleurs le titre de gloire d'avoir été le premier moulin à farine dont on a entrepris la restauration au Canada. « Certains devaient me considérer comme un cas d'asile », de dire M. Labrie, l'oeil vif et le sourire en coin. Aidé par des artisans du village, il a passé d'innombrables heures de loisir à « son » moulin, finançant les travaux à même ses revenus. Le Dr Labrie était à cette

époque sous-ministre responsable des pêcheries au gouvernement du Québec et solliciter des fonds publics aurait eu l'air, dit-il, de « mettre la main dans le tiroir » dont il avait la garde...

Nombreuses étapes

De mémoire, le Dr Labrie cite les interminables étapes de cette restauration : la démolition des remises en bordure du cap, la réfection du toit, des fondations et d'un mur du moulin, la recherche et la mise en place des vieux mécanismes et accessoires du moulin à farine, la construction d'une nouvelle roue sur le modèle de l'ancienne, la réfection du plafond de la grande salle, la construction d'un nouveau barrage...

Un profond atavisme poussait ce chimiste (qui détient le premier doctorat en chimie décerné par l'université Laval) vers ce vieux moulin. Fils et neveu des meuniers de Saint-Charles de Bellechasse, le jeune Arthur n'avait que sept ans quand sa famille quitta le logement au-dessus du moulin. Il conserve des souvenirs heureux de cette période et des visites qu'il fit plus tard au moulin

de son oncle. Comme salaire, le meunier prélevait une part d'un quatorzième de la farine moulue pour chacun, raconte M. Labrie.

Au cours de recherches sur les titres de propriété des environs, le Dr Labrie devait aussi découvrir que l'ancêtre de sa famille, Pierre Nau dit Labrie, avait cultivé une terre voisine de son moulin...

La tradition continue

Aujourd'hui âgé de 84 ans et toujours alerte, le Dr Labrie vient au moulin en voisin. La propriété appartient depuis quatre ans à sa petite-nièce Carole Labrie et à son mari, l'ingénieur forestier Gilles Sheedy qui poursuivent la tradition des visites du moulin ; ils préparent la farine de blé entier moulue sur pierre et font boulangerie. Ils accueillent de 10,000 à 15,000 visiteurs durant la belle saison.

Les Labrie-Sheedy continuent de raconter l'histoire, très démocratique, du moulin de Beaumont qui n'a jamais appartenu à aucun seigneur. C'est pour carder la laine que John Belcher et Ambroise Gendron construisent un moulin en 1821 sur le ruisseau Maillou dans le village de Beaumont. Jusqu'en 1854, le droit de mouler le grain sera réservé au seigneur.

L'autre moulin

Ce moulin seigneurial est situé



Le Dr Arthur Labrie, un ancien sous-ministre responsable des pêches au gouvernement du Québec, aujourd'hui âgé de 84 ans, a mis 20 ans à remettre le moulin de Beaumont en état. Aujourd'hui, cet édifice patrimonial appartient à Carole Labrie et à Gilles Sheedy. Mme Labrie est la petite-nièce de M. Labrie.

à 30 mètres en contrebas, sous la chute du ruisseau Maillou. Construit en 1744 au niveau de la grève, le vieux moulin Péan appartient lui aussi à la famille Labrie-Sheedy. Il n'en reste plus aujourd'hui que la cage aux roues à aubes restaurée par le Dr Labrie, un grand trou rectangulaire et un amas de pierres... Les lieux ont été fouillés pendant trois étés par des équipes du ministère des Affaires culturelles.

Un long escalier d'une centaine de marches qui part du moulin de Beaumont mène à ces ruines. À partir d'une certaine époque, les deux moulins ont appartenu au même propriétaire et étaient reliés par un monte-charges sur rail, accroché à la falaise, aujourd'hui disparu.

On remarquera que les roues qui actionnaient ces moulins étaient différentes : des boîtes ou godets recueillent l'eau qui tombe au-dessus de la roue du moulin de Beaumont. Le poids de l'eau dans les godets fait baisser et tourner la roue dans le sens des aiguilles d'une montre ; le moulin Péan était, lui, actionné par deux roues à palettes ou à aubes poussées par l'eau qui s'engouffrait dans la cage.

L'intendant Bigot

L'histoire du moulin Péan trempe dans les années noires du régime français, marquées par la gestion douteuse de l'intendant Bigot. Le mari de la favorite de Bigot, le sieur Péan, fit construire ce bâtiment qui servit, dit-on encore, à exploiter les habitants de la côte dont on achetait le blé à vil prix pour le revendre discrètement, malgré les décrets du gouvernement local qui l'interdisaient à cause d'une disette, dans les îles françaises. L'emplacement du moulin, dans une baie protégée desservie par un quai, se prêtait bien à ce commerce illicite, raconte-t-on. Le chemin de terre qui relie la falaise à la grève, tout à côté du moulin, date de cette époque lui aussi.

Michel Péan et son épouse Angélique des Méloizes, qu'on appelait la Pompadour de Nouvelle-France, quittèrent le pays en 1758, un an avant la Conquête. La légende locale veut qu'il ait enterré son or quelque part autour de la baie avant de partir. Les chercheurs de trésor ont longtemps remué le sol autour du moulin, mais personne n'a trouvé ! Le dernier héritier du sieur Péan fut un curé de l'Ancienne-Lorette, l'abbé Dénéchaud.

Moulin abandonné

En 1889, le vieux moulin du bas était abandonné. Les pêcheurs d'anguilles se servaient de ses pierres pour stabiliser leur pêche ; on lui emprunta encore pour construire une route... Les vieux du village se souviennent, raconte le Dr Labrie, que vers 1920, il n'en restait déjà plus grand chose...

Aujourd'hui, les visiteurs qui descendent jusqu'au moulin Péan peuvent visionner un documentaire dans l'ancienne cage à roues et arpenter la petite grève de sable d'où l'on voit si bien les navires qui sillonnent le Saint-Laurent. Le

petit bois sous la falaise recèle 22 espèces différentes d'arbres, signale M. Sheedy.

Évaluant au fil des ans selon les besoins des populations et selon le développement technologique, la vocation de ces deux moulins a sans cesse changé : le moulin Péan servit à préparer la farine et à scier le bois entre 1866 et 1889 tandis que celui de Beaumont, en 1876, faisait la farine, en plus de carder la laine. Au début du 20^e siècle, devant la concurrence des minoteries industrielles, on cesse de mouler du blé dans le moulin du haut pour se consacrer aux moulées destinées aux animaux. Le cardage de la laine est abandonné vers 1930 et le moulin de Beaumont survit difficilement jusqu'après la guerre avec le sciage du bois.

Le moulin d'aujourd'hui

Aujourd'hui, le moulin de quatre étages loge la grande roue et

les jeux d'engrenages au sous-sol. La meunerie, la scierie et la carderie sont au premier étage ; le moulin à carder l'étoffe du pays servait à démêler et à peigner la laine pour en faire de gros rouleaux. Le logement du meunier était situé au troisième. Une belle collection de meubles anciens est exposée dans la grande salle qui n'est pas subdivisée en plusieurs pièces comme autrefois. Une chambre à coucher et une salle de collections occupent le grenier. On notera au premier et au deuxième que les poutres des plafonds sont soutenues par de fortes racines courbes d'épinette rouge qui portent le surnom de corbeaux.

De grands arbres offrent leur abri aux pique-niqueurs sur les gazons qui entourent le moulin. Il ne faut pas manquer de jeter un coup d'oeil au plus vieux, un gros orme bicentenaire, note M. Labrie, qui était déjà là, à la fin du régime français...

Dimanche prochain : le Chemin Craig.



Le ruisseau Maillou, qui prend sa source dans les hauteurs de Bellechasse, alimente la roue à godets qui fait toujours tourner la machinerie de bois et de métal du vieux moulin de Beaumont.

Circuit touristique

Le moulin de Beaumont constitue généralement le point de départ d'un circuit touristique sur la Côte-du-Sud, joli nom que porte la rive-sud de Québec entre Beaumont et Saint-Roch-des-Aulnaies.

par MARIE CAOQUETTE
LE SOLEIL

Les hôteliers, restaurateurs et animateurs des lieux historiques et culturels de la Côte-du-Sud tentent de contrer cette vocation de lieu de passage qui caractérise tout le Bas-Saint-Laurent et d'en faire, pourquoi pas, une destination. Ainsi, à Beaumont-Saint-Michel, on offre pour la deuxième année un forfait vacances pour retenir le touriste... au moins une nuit !

La proposition comprend d'abord la visite du moulin de Beaumont, un souper au restaurant-terrace « À la Capucine », voisin immédiat du moulin, et le coucher

dans un gîte du passant situé à proximité. La terrasse du restaurant est une des plus intéressantes du Bas-du-Fleuve : on peut y prendre l'apéro, calé dans un fauteuil de bois sur le gazon, à deux pas de la falaise qui surplombe le fleuve ; la vue y est superbe. Une boutique d'antiquités québécoises occupe une partie du restaurant logé dans une vieille maison restaurée.

On peut prendre plus de renseignements sur ce forfait au 884-3907.

Notons que les villages suivants, Saint-Michel, Saint-Vallier et Berthier sont très jolis. Le village de Saint-Michel est notamment équipé d'une marina.

Venez voir comment on est ÉQUIPÉ

LA FORME PHYSIQUE PAR LES ARTS MARTIAUX...

PORTES OUVERTES
DE TOUS LES STUDIOS UNIS
LE DIMANCHE 20 AOÛT 1989
DE 13 h À 17 h



ON EST ÉQUIPÉ D'INSTRUCTEURS: Plus de 50 instructeurs ceinture noire dans tous nos STUDIOS pour vous enseigner le karaté, kempo, kung-fu, jiu-jitsu. La forme physique par les arts martiaux...

ON EST ÉQUIPÉ DE COURS: Cours de groupe, cours semi-privés, cours privés pour hommes, femmes et enfants offerts 6 jours par semaine.

ON EST ÉQUIPÉ DE STUDIOS: plus de 16 Studios unis d'auto-défense permanents, propres, bien entretenus et bien équipés pour vous servir.

SPÉCIAL PORTES OUVERTES: Avec toute nouvelle inscription: **KIMONO GRATUIT** POUR SESSION DE 3 MOIS

BIENVENUE À L'UN DE NOS STUDIOS

QUÉBEC 95, Saint-Vallier Ouest 523-6638	SAINTE-FOY 3180, chemin Sainte-Foy 651-4784	DUBÉRGER 2300, boul. Père-Lelievre 683-8499
L'ANCIENNE-LORETTE 7050, boul. Hamel Ouest 871-7545	SAINT-ÉMILE 282, boul. Lapierre 525-5532	LÉVIS 59, Trans-Canada 837-5564
CHARLESBOURG 1551, boul. Jean-Talon Ouest 622-0822	SAINT-JEAN-CHRYSOSTOME 766, Commerciale 839-3980	BEAUPORT 575, du Cénacle 667-7541
LAC-SAINT-CHARLES 338, de l'Église 849-5917		
SAINT-GEORGES DE BEUCE — DRUMMONDVILLE — CHICOUTIMI — SHERBROOKE MONTMAGNY — SAINTE-MARIE DE BEUCE — TROIS-RIVIÈRES		
ET PLUS DE 75 ÉCOLES SATELLITES EN RÉGION		

La nouvelle taxe sur les produits et services (TPS)

Les premiers ministres provinciaux diront non à Ottawa

À commencer par celui du Québec, presque tous les premiers ministres provinciaux entendent profiter de la conférence qui les réunit à Québec jusqu'à mardi pour dénoncer avec vigueur la nouvelle taxe sur les produits et services (TPS) qu'Ottawa veut imposer à compter de 1991.

par ANDRÉ FORGUES
LE SOLEIL

Cette taxe est « très difficile à accepter pour nous », a déclaré hier le premier ministre Robert Bourassa qui a indiqué que ce sujet sera particulièrement discuté au

cours de la journée de mardi.

« La situation est très grave », a soutenu pour sa part le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, M. Joe Ghiz, arrivé hier à Québec, tout comme son collègue du Manitoba, M. Gary Filmon, qui a dit souhaiter qu'un fort consensus s'établisse entre les provinces

contre le projet fédéral.

Le moins farouche adversaire du projet fédéral, parmi les premiers ministres provinciaux, serait M. Grant Devine, de la Saskatchewan, qui n'a pas rencontré la presse hier même s'il est arrivé à Québec depuis vendredi.

Déjà hier, à l'occasion d'une conférence de presse convoquée pour annoncer la signature d'une entente de coopération culturelle avec l'Île-du-Prince-Édouard, M. Bourassa reprenait son argumen-

tation à l'encontre du projet de TPS.

Selon le premier ministre, Ottawa se trouve avec cette taxe à transférer son déficit budgétaire aux provinces. En même temps qu'il diminue leurs ressources financières en réduisant ses paiements de transfert, le gouvernement central vient envahir avec cette taxe un champ fiscal qui était jusque-là utilisé par les provinces.

La TPS rapportera \$25 milliards à Ottawa, ce qui est \$5 milliards de plus que les taxes de vente ne procurent à toutes les provinces, selon des données fournies par le gouvernement du Québec. De plus, on craint l'impact à court terme de cette taxe fédérale de 9 % sur les produits et services. Son application poussera l'inflation à la hausse de 2,25 % et provoquera un ralentissement économique selon « tous les économistes au Canada sauf ceux du

gouvernement fédéral », dit-on à Québec.

Si ce choc relançait la spirale inflationniste en poussant à la hausse les revendications salariales, on craint que la Banque du Canada ne serre encore davantage la vis du côté des taux d'intérêt avec le risque que le ralentissement de la croissance écono-

mique, qui est déjà commencé, ne se transforme en récession pure et simple.

La 30e conférence annuelle des premiers ministres provinciaux portera également en grande partie sur l'environnement, qui devrait être le sujet dominant demain, alors que les travaux seront entrepris de façon officielle.

Filmon encourage un restaurateur de l'Outaouais à s'opposer à la loi 178

Pour l'encourager dans sa bataille contre la loi 178, le premier ministre manitobain Gary Filmon a écrit à un restaurateur de l'Outaouais qui affiche en anglais.

par ANDRÉ FORGUES
LE SOLEIL

Cette missive est adressée à M. Terry Jabour, de Wakefield, rapportait hier le Canadian Press. « Je partage votre frustration face à l'application de cette loi discriminatoire qui est un affront aux droits linguistiques de la minorité », écrit M. Filmon qui s'oppose également à l'accord du lac Meech.

À son arrivée au Château Frontenac, hier, le premier ministre du Manitoba n'a pas renié cette opinion. « J'envoie beaucoup de lettres, a-t-il déclaré. Peu importe ce que j'ai pu dire, je le maintiens. »

En réponse à une lettre de M. Jabour, contre qui la Commission de protection de la langue française a entrepris des procédures, M. Filmon écrit également : « Je vous souhaite la meilleure des chances dans votre combat. »

Paradoxalement, le premier ministre manitobain affirme par ailleurs qu'il ne veut pas se laisser entraîner dans la campagne électorale en cours au Québec à l'occasion de sa participation à la Conférence annuelle des premiers ministres provinciaux.

« Dans la mesure où les sujets qui concernent le gouvernement du Québec et la campagne électorale ne sont pas à l'ordre du jour et en autant que nous ne serons pas entraînés dans cette campagne, je suis heureux d'être ici parce que nous avons plusieurs sujets d'importance nationale à discuter », a-t-il affirmé.

Meech

À propos du lac Meech, comme ses collègues de l'Île-du-Prince-Édouard et du Québec, MM. Joe Ghiz et Robert Bourassa, M. Filmon ne nie pas qu'il pourrait bien en être question dans des discussions privées entre les premiers ministres mais il souligne que le sujet n'est pas à l'ordre du jour de la conférence.

M. Ghiz a signalé que les rapports des comités parlementaires

qui ont étudié l'accord dans les deux provinces récalcitrantes, soit le Manitoba et le Nouveau-Brunswick, n'ont pas encore été publiés.

Quant à M. Bourassa, il a rappelé qu'une rencontre des premiers ministres est prévue, plus tard cette automne, après les élections au Québec, afin de faire le point sur ce dossier.

D'autre part, le premier ministre Bourassa a soutenu qu'il n'était pas inquiet à l'égard de l'impact de l'accord du lac Meech sur le droit du Québec à l'autodétermination, une inquiétude que partageraient pourtant plusieurs experts, selon des informations publiées hier.

Sans accepter de dévoiler les avis juridiques dont dispose le gouvernement à ce sujet, M. Bourassa a rappelé qu'il avait lui-même insisté sur ce point, dans son discours de présentation de l'accord à l'Assemblée nationale,

en juin 1987, et qu'il l'avait fait en sachant que cela pourrait éventuellement guider les tribunaux dans l'interprétation à donner au texte de l'entente.

MONTAGE CINÉ VIDÉO
QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE TRANSFERT DE FILMS

- 8mm, Super 8mm, 16mm
- Photos et diapositives en Beta, VHS, Hi 8, Hi 8c
- Transcodage secam-pal à VHS NTSC

Montage vidéo sonore
Service de cameraman
Réparation de cassettes vidéo
ESTIMATION GRATUITE

2360, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
CENTRE INNOVATION 652-0232

Pour le plaisir de danser...
COURS DE DANSE SOCIALE

- Pour couple
- Danse sociale
- Cours de groupe
- 1 cours par semaine
- 2 heures chaque cours
- Aucun paiement à l'avance
- Pas de contrat

- Dances enseignées
- Cha-cha-cha - Rock'n Roll
- Walse - Triple Swing
- Samba - Rumba
- Fox-Trot - Tango
- Mambo - Meringue

* Dances enseignées seulement pour soirées sociales et non pour la compétition

Professeurs: Pierre Châteauevert et Roland Carpentier
DANSE SOCIALE QUÉBEC
622-4359

QUILLES

Vous jouez ou vous voulez jouer aux petites quilles? Nous sommes à compléter nos ligues automne-hiver.

Appellez-nous sans tarder.
Places limitées
648-6302

SALON DE QUILLES CENTRE-VILLE
HALL DU MAIL / 648-6302
(nouvelle section du Mail, en haut du Métro)

AVIS AUX LIGUES
Quelques bonnes places encore disponibles pour l'automne.

chez Lallier
LE COMPTE À REBOURS
à commencé...

Jusqu'au 31 août 1989 pour **VIDER LA COUR** et faire place aux nouveaux modèles!

CLIMATISEUR GRATUIT

PRÉLUDE
Une voiture d'un parfait équilibre, une championne du comportement routier.

Profitez de rabais de 1 000 \$ à 2 500 \$ sur **HONDA NEUFS ET MODÈLES DÉMONSTRATEURS EN INVENTAIRE.**

Une fois de plus, venez constater que **LALLIER CHARLESBOURG, ÇA VAUT LE DÉTOUR \$\$\$**

CRX
Une voiture des plus populaires... à la fine pointe technologique. Un rapport qualité/prix des meilleurs.

ACCORD
La plus recommandée par les spécialistes de l'auto.

CHARLESBOURG Lallier
PSST.. à deux minutes de l'expo!

4650, 3e Avenue Ouest, Charlesbourg - 627-1010

LE VIEUX GREC
BROCHETTERIE

Mesdames et messieurs **LE VIEUX GREC** vous souhaite **LA BIENVENUE!**

LUNDI - MARDI SOIRÉE DES DAMES avec surprise
MERCREDI SOIRÉE DES HOMMES avec surprise

UNIQUE À QUÉBEC

Apportez votre vin!

FESTIVAL DE LANGOUSTINES
servies avec salade César, pommes de terre et riz **12,95\$**

FESTIVAL DU HOMARD
2 homards ou 1 homard avec, à votre choix, 10 crevettes ou filet mignon ou filet de poulet **13,95\$**

ASSIETTE DE 20 CREVETTES
servies avec salade César, pommes de terre et riz **13,95\$**

MENU DU JOUR
incluant: soupe, salade, pommes de terre, riz, café à partir de **3,25\$**

215, rue Saint-Jean
Du lundi au samedi, de 11 h à minuit
Le dimanche, de 15 h à minuit
524-3321

L'ÉCONOMIE

Programmes destructifs qui s'infiltrent dans d'autres programmes

Les virus informatiques inquiètent les entreprises

EN UN CLIN D'OEIL

Wardair dévoile ses réductions de prix

TORONTO — Wardair procédera, durant la période du 16 au 28 août, à une vente de billets à rabais en Amérique du Nord et dans le monde. Par exemple, la compagnie offrira des billets pour Londres depuis Toronto, Ottawa et Montréal à \$399, et depuis Vancouver, Calgary et Edmonton à \$559. A compter du 29 octobre, pour se rendre en Floride à partir de Toronto, il en coûtera \$149 et de Montréal, \$179. Los Angeles, au départ de Toronto, \$299; Honolulu, au départ de Vancouver, \$439 et de Toronto, \$799.

Northwest commande 26 Airbus au montant de \$2.7 milliards

MINNEAPOLIS — La compagnie aérienne américaine Northwest Airlines vient de transformer en commandes fermes des options annoncées en avril 1987 et portant sur 26 Airbus dont 20 A-340 et six A-330 qui représentent au total \$2.7 milliards. La livraison de ces appareils s'étalera entre le début de 1992 et 1995, a précisé un communiqué de Northwest. Ces appareils, dont le rayon d'action atteint 15.000 kilomètres environ, transporteront 280 passagers.

Hausse de 0.8 % des mises en chantier aux États-Unis

WASHINGTON — Les mises en chantiers de logements ont augmenté de 0.8 % en juillet aux États-Unis après une hausse de 8.5 % en juin (chiffre révisé), a annoncé vendredi le département du Commerce. Les mises en chantiers avaient reculé pendant quatre mois consécutifs jusqu'en mai, frappées par la hausse des taux d'intérêt.

Advanced-Gibson cesse son activité au Canada

WINDSOR — Advanced-Gibson Canada, fabricant de matériel électrique, va cesser son activité au Canada à la suite de l'impossibilité des négociateurs de régler une grève qui dure depuis 17 semaines. Vingt-neuf travailleurs syndiqués et sept salariés ont été informés cette semaine, par lettre, que l'atelier ne rouvrirait pas ses portes. La production se fera dorénavant en Pennsylvanie et à Porto Rico.

Sea Containers rejette une offre d'achat

HAMILTON — Sea Containers, l'un des premiers loueurs de conteneurs du monde, a annoncé cette semaine qu'il rejetait l'offre publique d'achat améliorée de la compagnie d'armateurs suédoise Stena et de la britannique Tiphook. Les deux armateurs avaient annoncé mardi qu'ils augmentaient leur offre à \$63 par action au lieu de \$50 précédemment, soit un total de \$1.02 milliard.

À la suite de la publicité dont les virus informatiques ont fait l'objet, certains propriétaires-exploitants se demandent si leur système informatique peut y être vulnérable.

Récemment, les médias ont accordé beaucoup d'attention aux virus informatiques, après qu'IBM, la NASA et le réseau informatique de défense des États-Unis aient été infectés par ces microbes électroniques.

Mais cela ne veut pas dire que tous les organismes munis d'ordinateurs puissent être vulnérables à cette menace rappellent les experts-conseils de la maison Charette, Fortier, Hawey, Touche Ross, dans la plus récente publication du bulletin La PME destinée à leurs clients.

« Selon la manière dont ils utilisent leur ordinateur, la plupart des propriétaires-exploitants trouveront vraisemblablement que ce genre de virus est le cadet de leurs soucis informatiques », font remarquer ces conseillers en gestion.

Les virus

Les virus informatiques sont des programmes minuscules et les plus souvent destructifs qui s'infiltrent dans d'autres programmes. Comme les virus biologiques, de nombreux virus informatiques en « infectent » d'autres, habituellement en se reproduisant d'un programme à l'autre, et d'un ordinateur à l'autre.

L'un des plus connus a été créé à Montréal par deux journalistes qui ont mis au point un virus inoffensif en apparence pour prouver l'étendue du piratage des logiciels.

Selon le bulletin diffusé par Charette, Fortier et associés, « ils ont installé en secret le programme sur un ordinateur Macintosh auquel avaient accès de nombreuses personnes de leur bureau.

« En deux mois, il s'était propagé à 350.000 ordinateurs dans le monde entier. Le 2 mars 1988, date du deuxième anniversaire de l'ordinateur Macintosh II, un « message universel de paix » apparaissait sur l'écran de tous les ordinateurs infectés par le virus ».

Des dommages

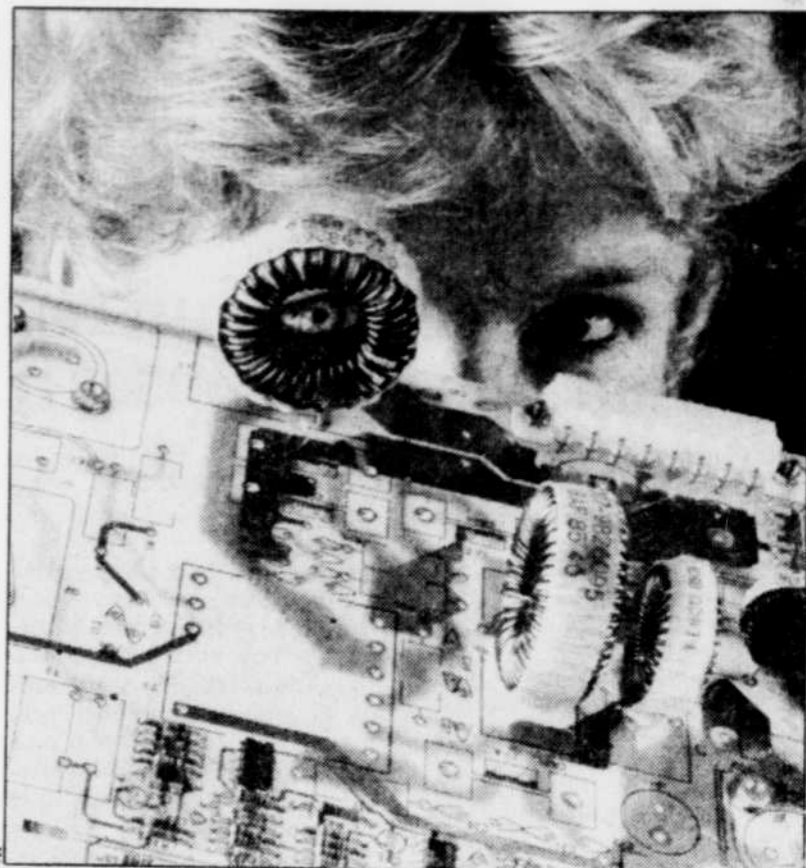
Hélas ! la plupart des virus sont nocifs. Ils peuvent, par exemple, effacer entièrement votre disque dur ou falsifier les informations en mémoire de manière à les rendre inutilisables.

Le plus souvent, ces virus informatiques s'attrapent de deux manières, rappellent les conseillers.

— Ce peut être par les babilards électroniques, c'est-à-dire des bases de données auxquelles vous pouvez accéder à l'aide de votre ordinateur et d'un modem. En plus de fournir des informations sur pratiquement n'importe quel sujet, ces bases de données représentent également une source de logiciels gratuits.

Malheureusement, ces logiciels risquent d'avoir été contaminés, involontairement ou non. Les programmes à virus ont généralement l'air intéressant et innocent de manière à inciter les utilisateurs à s'en servir.

— Un autre moyen peut-être plus courant d'attraper un virus est en échangeant des disquettes ou en partageant des programmes. Que vous empruntiez réellement la disquette ou que vous té-



Comme les virus biologiques, de nombreux virus informatiques en « infectent » d'autres, habituellement en se reproduisant d'un programme à l'autre, et d'un ordinateur à l'autre.

léchargez par modem un programme passé sur un autre ordinateur, vous courez le risque d'attraper un virus, de faire remarquer en conclusion ces spécialistes.

Quelques précautions permettent de réduire les risques d'infection

Si vous pensez que votre ordinateur peut être vulnérable aux virus, les spécialistes de Charette, Fortier, Hawey, Touche Ross suggèrent de prendre ces quelques précautions pour réduire les risques d'infection.

1) **Sauvegardez régulièrement vos données.** Quoi qu'il en soit, c'est une bonne habitude à prendre parce qu'elle vous protège en cas de panne du système ou de dommages causés par un incendie ou un cambriolage. Dans le cas des virus, une sauvegarde récente et régulière vous permettra de vous remettre rapidement à flot. Faites tout particulièrement des copies de sauvegarde de toutes les versions originales des logiciels dès que vous les recevez et conservez ces copies hors du bureau.

2) **N'utilisez que des copies légitimes de logiciels de bonne réputation.** Les logiciels illicites ont plus de chances d'être infectés par un virus, de même que les programmes téléchargés à partir de babilards. De plus, n'amorcez ja-

mais un ordinateur depuis une disquette inconnue.

3) **Soumettez vos employés à des règles d'utilisation des ordinateurs.** Ne leur permettez pas d'employer des disquettes personnelles ou d'installer leurs propres logiciels sur l'ordinateur de la société.

4) **Utilisez des programmes de « vaccination ».** Ils testent d'autres programmes suspects avant que vous ne les utilisiez, pour détecter la présence d'une ou de plusieurs sortes communes de virus, et vérifient si votre ordinateur a été contaminé. Il faut effectuer ces tests sur un ordinateur isolé.

De nombreux programmes gratuits ou tombés dans le domaine public offrent de précieuses applications et vous souhaiterez

peut-être y avoir recours dans votre entreprise. Mais, étant une proie parfaite pour les virus informatiques, ils devraient être soigneusement testés avant d'être utilisés.

Bien que les virus soient une menace réelle même pour les PME, dans la plupart des cas, ce n'est pas la plus inquiétante. Les utilisateurs bien intentionnés qui commettent des erreurs ordinaires sont souvent plus dangereux que les virus. Par conséquent, il vaut mieux que les activités de sécurité et de contrôle des propriétaires-exploitants ne se limitent pas à la protection contre les virus informatiques. Entre autres domaines à considérer, notons l'accès à l'ordinateur, la sauvegarde et la reconstitution des fichiers et une sensibilisation générale aux divers risques informatiques.

Tiré du bulletin La PME publié par la maison d'experts-conseils Charette, Fortier, Hawey, Touche, Ross au printemps 1989

Grève chez British Airways

LONDRES (AFP) — Le trafic aérien a été à nouveau perturbé hier en Grande-Bretagne en raison de la grève des hôtesses et stewards de British Airways, la compagnie ayant dû annuler un grand nombre de vols, essentiellement intérieurs; a-t-on appris auprès de la compagnie.

Les vols longs courriers n'étaient en revanche pas perturbés, a précisé British Airways.

La compagnie ne pouvait s'engager hier soir à assurer les vols d'aujourd'hui.

Nous vous invitons à venir voir les nouveaux modèles 323 et 626

1990

De quoi vous faire rêver...

aussi

SUPER LIQUIDATION 1989

- afin de faire place aux nouveaux modèles 1990. Venez profiter de notre liquidation 89.
- Venez négocier le MEILLEUR PRIX sur tous nos modèles 1989 en inventaire... AU PRIX COUTANT + \$
- De plus, nous avons quelques modèles démonstrateurs à

SACRIFIER EN BAS DU PRIX COUTANT
PROFITEZ-EN!

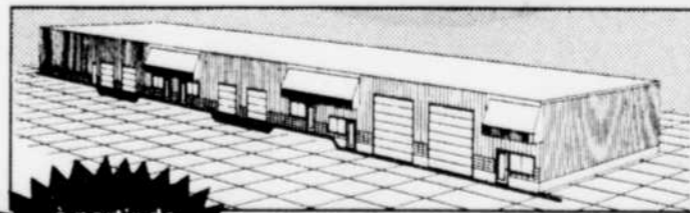
Rendez-vous
mazda
QUÉBEC
1615, BOUL. HENRI-BOURASSA
(angle de la Canardière)
529-8551

SAINT-ROMUALD

(PRÈS AUTOROUTE 20)

CONDOS À VENDRE

INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX



à partir de
52 900\$
pour condo de
1 500 pi ca

Egaleme:
CONDOS DE
1 250 pi ca
à 6 000 pi ca
disponibles
immédiatement

FINAR
CONSTRUCTION

(418) 839-2411

Financement jusqu'à 70% si désiré.

ATTENTION!
Même si les experts de CLAUDE MIVILLE ne sont pas à l'Expo-Québec cette année...
ils vous font bénéficier d'un rabais de
5% à l'achat d'une thermopompe CARRIER, pendant toute la durée de l'Expo.

- ÉLECTRICITÉ • CHAUFFAGE • VENTILATION • GAZ NATUREL • PLOMBERIE
- BI-ÉNERGIE • CLIMATISATION

Prenez-vous à la renommée de

CMI Claude Miville inc.

SERVICE 24 heures
626-0828

Carrier
LA THERMOPOMPE



LE MONDE

Beyrouth jouit d'un répit avant la prochaine tempête

BEYROUTH (AFP) — La violence a repris au Liban un rythme routinier, tranchant avec le déchaînement de la semaine dernière, mais qui augure mal des chances de succès des efforts internationaux d'apaisement.

Les bombardements se sont poursuivis pour la troisième journée consécutive après l'appel au cessez-le-feu de l'ONU mercredi, faisant dans la nuit de vendredi à samedi un tué civil et neuf blessés.

Ils ont touché le littoral du «pays chrétien», tenu par l'armée du général Michel Aoun, mais aussi les deux secteurs de Beyrouth, dont les quartiers proches de la «ligne verte» sont les plus exposés, et le petit village chrétien de Kahalé, proche du front de Souk Al-Gharb, dont un habitant a été tué.

Les Libanais ont un seul motif de satisfaction : depuis la bataille de Souk Al-Gharb, dimanche, et l'appel au calme de l'ONU, l'intensité des pilonnages des zones résidentielles a diminué.

Le commandement des brigades de l'armée libanaise relevant du gouvernement soutenu par Damas a affirmé avoir visé le port de Jounieh (20 km au nord de Beyrouth) «après avoir repéré des navires qui tentaient de forcer le blocus maritime des régions Est (chrétiennes)».

Selon des témoins, les batteries syriennes installées sur la corniche du bord de mer à Beyrouth-ouest (à majorité musulmane) sont entrées en action, comme presque chaque nuit depuis le 11 mars, date du début du blocus maritime du «pays chrétien».

Le bombardement du littoral du «pays chrétien» est à l'origine de l'éclatement du dernier cycle de violence au Liban qui a fait en plus de cinq mois 722 tués et 3,304 blessés, en majorité des civils.

Depuis les virulentes mises en cause internationales de la Syrie dans le pilonnage meurtrier du «pays chrétien», avant et pendant la bataille de Souk Al-Gharb, les alliés de Damas s'emploient à revendiquer la responsabilité de ces tirs.

Ainsi, le commandement syrien des brigades libanaises publie régulièrement depuis trois jours des communiqués revendiquant le bombardement du littoral des régions chrétiennes.

Les formations pro-syriennes demandent la création d'un orga-

nisme de contrôle des ports du «pays chrétien» pour s'assurer qu'ils ne reçoivent pas d'armes, comme condition sine qua non de leur respect du cessez-le-feu.

Le chef du gouvernement de militaires, le général Michel Aoun, a affirmé vendredi qu'il considérerait ces bombardements comme une «violation syrienne», mais qu'il maintenait son acceptation inconditionnelle du cessez-le-feu. Son artillerie riposte cependant de façon limitée en visant les batteries syriennes installées dans les quartiers résidentiels de Bey-

routh-ouest.

Par ailleurs, les alliés de Damas n'ont pas ménagé leurs critiques à l'égard de la France qui a décidé notamment de dépêcher au large du Liban un porte-avion, le Foch, et au moins trois autres bâtiments.

Le chef druze, qui considère ses forces comme «l'avant-garde de l'armée syrienne au Liban», a

cependant rencontré l'émissaire français Alain Decaux venu au Liban proposer une réunion interlibanaise dans un lieu «à déterminer» et offrir à «tous les Libanais» une aide humanitaire de la part de la communauté européenne.

Les milieux politiques pro-syriens estiment toutefois que la France peut jouer un rôle positif.

Les rats sont en ville

BEYROUTH — Ils sont partout. Dans les tas de détritus qui montent le long des murs. Dans les sous-sols humides transformés en abris. Dans les cages d'escaliers sombres. Dans les carcasses de voitures, à ronger les fils et les câbles. Les rats ont envahi Beyrouth.

par SALIM YASSINE de l'Agence France Presse

Depuis des semaines, les ordures jetées au coin des rues ne sont plus ramassées et, souvent, personne n'ose sortir pour y mettre le feu. Elles ferment des moutures qui pourrissent lentement dans la chaleur moite de l'été.

Et ces barricades d'immondes qui débordent sur la chaussée dégagent une puanteur insupportable, poursuivant partout les habitants qui n'ont pas fui le massacre de leur ville.

Les rats en ont fait leur domaine. Par centaines, la nuit tombée, ils montent à l'assaut de ces amoncellements fétides qui grouillent et s'animent. Gros et longs d'au moins vingt centimètres, le pelage gris et luisant, ils bravent sans tourner la tête la lumière des phares des rares voitures qui circulent encore la nuit dans Beyrouth abandonnée.

Avec l'exode des deux-tiers de la population de la capitale libanaise, les rats s'enhardissent à quitter le monde souterrain. Ils empruntent les canalisations crevées, entrent par les façades trouées et les vitres brisées, et surprennent ceux qui n'ont pas pu ou pas voulu quitter la ville.

«J'ai entendu des grouillements dans la cuisine. Je me suis levée. J'ai pris une bougie et j'ai vu des formes noires courir dans le couloir», raconte Leila, une enseignante qui vit seule à Beyrouth.

«Je me suis barricadée dans ma chambre et je n'ai plus fermé l'oeil de la nuit. Je les entendais courir dans toute la maison. Le lendemain, Hani, un milicien au chômage, a installé des pièges. Quatre rats s'y sont fait prendre. C'était affreux, ils n'ont pas arrêté de crier toute la nuit, racontait-elle. Le lendemain, Hani les a noyés dans des bassines d'eau bouillante».

Rendue hystérique par deux nuits sans sommeil, Leila a trouvé une solution radicale. Les manches relevées au dessus des coudes, elle a bouché, un par un, avec l'aide du milicien finalement reconverti en maçon, tous les trous et toutes les canalisations de sa maison.

Mais dans son malheur, Leila a eu de la chance. Bassem, un habitant du quartier d'Aïcha Bakkar, cherchait à faire fuir à coup de pied une meute de rats qui mettait à sac le mobilier de son appartement aux murs lézardés par les obus : furieux, ils l'ont attaqué et violemment mordu au visage. Le malheureux a eu le nez arraché.

Les conditions d'hygiène se dégradent, dans Beyrouth privée d'eau courante et d'électricité, en l'absence de toute structure pouvant faire face à ce naufrage. Et les rares organismes de secours encore actifs sont trop occupés à sauver les blessés pour avoir le temps de faire la chasse aux rats.

Clinique d'ophtalmologie de verres de contact Québec inc.

Gilles Lafond, m.d.
C.S.P.Q. F.R.C.S. (C) (L. 79170)

Johanne Morency, m.d.
C.S.P.Q. F.R.C.S. (C) (L. 76361)

VERRES DE CONTACT de tous genres

687-3326

1270, chemin Sainte-Foy (adjacent à l'hôpital Jeffery Hale).
Ouvert également le mercredi soir.

2 DERNIÈRES SEMAINES DE L'ÉTÉ, JUSQU'AU 1ER SEPTEMBRE

ATELIERS ARTISTIQUES VARIÉS pour jeunes de 3 à 16 ans

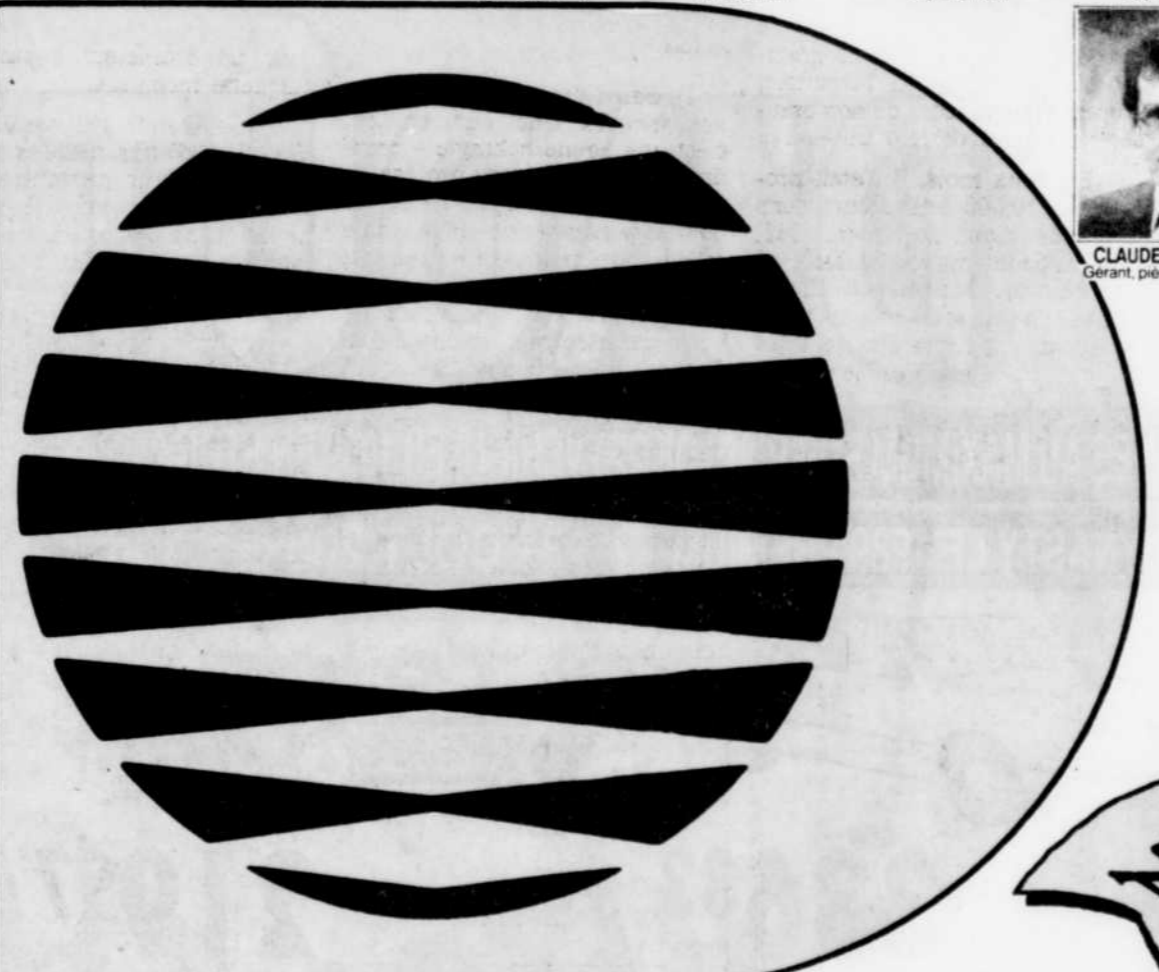
Musique, Danse, Théâtre, Vidéo, Dessin, Peinture, Bricolage, Jeux éducatifs, Arts culinaire et vestimentaire, Informatique et Sciences appliquées aux arts. Journal LE HERAULT.

14\$ par jour / 120\$ pour 10 jours
Visite et inscription
527-2801

Le Châtelet des Arts
804, avenue Joffre
Québec QC G1S 3L7
(au coin du 1105, ch. Ste-Foy)

L'ÉQUIPE DE PASSEPORT SEIGNEURIALE VOUS DIT

MERCI



ISUZU I-MARK 1989
5 vitesses
une vraie japonaise

POUR CE PRIX 10 788\$*

* Transport, préparation et plein d'essence inclus



OPTIMA LS 1988 (Pontiac LeMans aux États-Unis)
Automatique
Une voiture équipée comme japonaise

À CE PRIX 9 989\$*

* Transport, préparation et plein d'essence inclus



NOUS SOMMES FIERS D'ÊTRE LE PREMIER CONCESSIONNAIRE PASSEPORT AU CANADA

YVAN DUFOUR PRÉSIDENT



PICK-UP 1988
5 vitesses
Un vrai pick-up japonais solide

À CE PRIX 9 989\$*

* Transport, préparation et plein d'essence inclus



TROOPER XS 1989
5 vitesses

À CE PRIX 18 495\$*

* Transport, préparation et plein d'essence inclus

Possibilité d'un rabais de 500\$ additionnel pour diplômés universitaires

GARANTIE 3 ans 80 000 km appuyée par GM



PASSEPORT SEIGNEURIALE
autoroute de la Capitale (sortie Seigneuriale)
BEAUPORT 666-9633

- GRATUIT POUR 3 ANS OU 80 000 KM JUSQU'AU 31 AOÛT 1989**
- CHANGEMENT D'HUILE
 - CHANGEMENT DE FILTRE
 - VÉRIFICATION DES FLUIDES
 - VÉRIFICATION DES FREINS
 - VÉRIFICATION DU SYSTÈME D'ÉCHAPPEMENT



Jean-Paul II en Espagne

Le roi Juan Carlos a accueilli hier le pape Jean-Paul II à son arrivée à Saint-Jacques de Compostelle où le chef de l'Église participe à un grand festival de la jeunesse.

Tirs à la frontière des deux Républiques allemandes

Bonn fait face au plus vaste exode d'Allemands de l'Est depuis 1961

BONN (AFP et NYTNS) — La tension monte à la frontière des deux Républiques allemandes. Des « inconnus » ont ouvert le feu sur un village est-allemand à partir de positions ouest-allemandes. Il s'agissait apparemment pour ces « inconnus » de faciliter la fuite d'Allemands de l'Est. Cet incident ne fait que « dramatiser » le problème de l'exode d'Allemands de l'Est d'une ampleur sans précédent depuis l'érection du « mur de Berlin » en 1961.

Les tirs visaient des installations frontalières et des maisons du village frontalier est-allemand de Wahlhausen dans le district d'Erfurt (sud-ouest de la RDA) dans la nuit de jeudi à vendredi.

Au cours « d'une des pires provocations » à la frontière inter-allemande, 55 balles ont été tirées pendant une heure sur le village, précise la première chaîne de la télévision est-allemande qui a montré les images d'impacts de balles dans des fenêtres de maisons et sur des murs dont celui d'une église.

La télévision est-allemande a également présenté des témoins de l'incident dont une vieille dame en larmes. « Tout sera fait pour réparer immédiatement les dom-

mages causés » par ces tirs, a déclaré M. Gerhard Mueller au nom du numéro un est-allemand.

Négociations

Le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl s'est dit prêt à rencontrer le numéro un est-allemand Erich Honecker en RDA si la situation des réfugiés dans les ambassades de RFA s'aggravait, alors que les pourparlers engagés à haut niveau entre les deux pays pour dénouer la crise n'ont toujours pas donné de résultats.

« À l'heure actuelle la situation des réfugiés à Berlin-Est ou à Budapest ne nécessite pas une visite en RDA », a précisé vendredi soir le chancelier, dans une interview accordée à la chaîne de télévision ouest-allemande ARD. « Mais si elle devait s'aggraver, je propose-

rai au chef de l'Etat est-allemand de nouer un contact direct ». « Je le ferai aussitôt si cela s'avère nécessaire », a-t-il ajouté, avant que n'éclatent ces incidents de frontières.

La mise au point du chancelier hier à la télévision intervient alors que les pourparlers engagés à haut niveau politique entre les deux pays n'ont pour l'heure pas donné de résultats.

Le ministre ouest-allemand à la Chancellerie Rudolf Seiters, qui s'est rendu hier à Berlin-Est, a déclaré que la RDA s'en tenait à sa position initiale : impunité pour les réfugiés est-allemands de la mission diplomatique de RFA s'ils quittent les lieux mais pas de garantie de pouvoir ensuite émigrer à l'Ouest. « C'est maintenant au tour de la RDA de créer les conditions pour que la situation se détende », a ajouté M. Seiters qui, avant de regagner Bonn dans la soirée, a eu des entretiens avec certains réfugiés.

M. Seiters a également exprimé ses craintes de voir le développement des relations inter-alle-

mandes hypothéquées par cette affaire.

Missions diplomatiques

La situation dans la mission de Berlin-Est, close depuis le 8 août et où se trouvent 116 personnes, reste donc inchangée. Il en va de même à Budapest où l'ambassade de RFA, fermée depuis le 14 août, abrite toujours 171 Allemands de l'Est. L'ambassade a, en outre, délivré des passeports ouest-allemands à quelque 800 réfugiés de RDA qui se trouvent dans un centre d'accueil géré par une organisation caritative hongroise, selon le ministère des Affaires étrangères.

Ces passeports leur sont accordés automatiquement dans la mesure où la RFA ne reconnaît qu'une seule nationalité allemande, mais ne leur permettent pas de quitter le territoire, faute de visa d'entrée en Hongrie.

Dans l'ambassade de RFA à Prague, en revanche, le nombre de réfugiés est-allemands a continué d'augmenter hier, passant à 50 personnes contre 47 la veille, selon des sources gouvernementales, tandis qu'un réfugié se trouve dans l'ambassade à Varsóvie.

Hier, quelque 500 Allemands de l'Est se sont réfugiés en Autriche en provenance de Hongrie, profitant dans l'après-midi de l'ouverture exceptionnelle d'un poste-frontière normalement fermé, selon des estimations de la télévision autrichienne.

Exodes massifs

La RFA s'attend à accueillir cette année près de 100.000 Allemands de l'Est et quelque 300.000 émigrants de souche allemande venus des pays de l'Est (Pologne et URSS notamment).

Le problème est que les 16,6 millions d'Allemands de l'Est sont de plus en plus nombreux à vouloir passer à l'Ouest, rebutés par le refus apparemment total des dirigeants communistes de Berlin-Est d'appliquer chez eux la politique d'ouverture et de restructuration du numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev.

Il s'agit ainsi 1 à 1,5 million, selon les services secrets ouest-allemands, à avoir officiellement demandé une autorisation d'émigrer. Même s'il est difficile de faire la part de la désinformation dans de tels chiffres, l'ampleur du mouvement inquiète Bonn. Le chancelier Kohl a souligné qu'une « solution durable » du problème des réfugiés ne pourrait intervenir que si changeait la « situation globale » en RDA.

Émigrants officiels, réfugiés restés à l'Ouest lors d'un voyage ou fugitifs passés illicitement, les Allemands de l'Est venus s'installer en RFA étaient 55.970 pendant les sept premiers mois de l'année (janvier-juillet). Tous les records sont battus, et de loin, depuis 1961.

Manifestation à Dublin

DUBLIN (AFP) — Environ 10.000 sympathisants de l'Armée Républicaine Irlandaise (IRA), selon les observateurs, ont défilé sans incident hier dans les rues de Dublin jusqu'à l'ambassade britannique, à l'occasion du 20ème anniversaire du déploiement des troupes britanniques en Ulster.

En tête du cortège se trouvaient notamment MM. Gerry Adams, président du Sinn Fein (branche politique légale de l'IRA), Patrick Ryan, un prêtre catholique irlandais recherché par les autorités britanniques pour « activités terroristes », et un député travailliste écossais, George Galloway.

Niant tout soutien à l'IRA, qui lutte contre la présence britannique en Irlande du Nord, M. Galloway a indiqué qu'il souhaitait qu'un débat s'engage en Grande-Bretagne sur les moyens d'en finir avec ce « gachis épouvantable ». « J'aimerais qu'il n'y ait plus de morts, et que cesse d'augmenter le nombre de veuves et d'orphelins en Grande-Bretagne », a-t-il ajouté.

M. Gerry Adams a quant à lui à nouveau félicité l'IRA : « après que les politiciens en Grande-Bretagne et en Irlande eurent apporté leur soutien à l'armée britannique, je voudrais simplement féliciter l'IRA », a-t-il déclaré.

Le grand BALAYAGE D'AOUT

se poursuit!

DES PRIX ÉPLUCHÉS AU MAXIMUM SUR PLUS DE 220 VÉHICULES 1989 EN STOCK

24 DODGE EXPO 1989



Modèle de luxe manuelle, 5 vitesses #9-0230

Automatique #9-1264

197⁹² /mois*

202⁰⁴ /mois*

26 DYNASTY LE 1989 PREMIUM



#9-1294

336³³ /mois*

31 COLT 200 G T 1989



#9-1031

219⁹⁷ /mois*

14 DODGE 2000 GTX 1989



#9-0750

314⁰⁹ /mois*

17 SPIRIT 1989



#9-0795

288⁸² /mois*

20 COLT 100 E 1989



#9-1383

183¹¹ /mois**

12 ARIES 1989



#9-1181 Automatique, 4 portes

239⁵² /mois*

28 19 DÉMONSTRATEURS 1989 À LIQUIDER

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE

11 PICK-UP DAKOTA 1989



#9-0650 6 cyl. aut.

249⁶⁹ /mois*

* Suel à l'approbation du service du crédit Base d'utilisation 60 mois/125 000 km sur plan de d'or

Transport, préparation, taxe et immatriculation en sus. Tous les rabais Chrysler inclus.

LE RÉSEAU DE LOCATION-BAI CHRYSLER LES PROFESSIONNELS DE LA LOCATION

De la CAPITALE DODGE CHRYSLER Ltee

SERVICES DES VENTES ET DES PIÈCES OUVERTS JUSQU'À 21 h

Service de financement sur place Intersection Pierre-Bertrand et boul. de la Capitale

687-2604

Prenez de l'avance avec CHRYSLER!

Dodge CHRYSLER

LE RÉSEAU DE LOCATION-BAI CHRYSLER LES PROFESSIONNELS DE LA LOCATION

Mohtachemi est mis à l'écart du nouveau gouvernement

Les « durs » se dressent contre Rafsandjani

TÉHÉRAN — Les premières difficultés sont apparues hier pour M. Ali Akbar Hachemi Rafsandjani : le nouveau président de la République iranienne a été mis en minorité au sein du Parlement, qui a demandé le maintien au gouvernement du plus actif de ses contradicteurs, écarté comme la plupart des tenants de la ligne dure du régime.

JEAN-JACQUES CAZAUZ
Agence France-Press

Alors que la liste des membres du gouvernement préparée au cours des dernières semaines et communiquée au président du Parlement par M. Rafsandjani n'avait pas encore été rendue publique, 136 députés ont pris le président de vitesse, et lui ont fait parvenir une lettre « pour exprimer leur préoccupation devant l'absence de l'hodjatoleslam Ali Akbar Mohtachemi au sein du cabinet ».

« La présence de M. Mohtachemi (ministre de l'Intérieur), l'un des proches de l'imam Khomeiny, qui l'avait qualifié de personnalité dotée d'intelligence en matière politique, suscite la réaction des ennemis de l'islam et de l'oppression mondiale, et nous, députés iraniens, demandons sa reconduction dans le nouveau cabinet », écrivent les parlementaires, qui représentent la majorité absolue des (270) députés.

Cette première bataille parlementaire est menée au seul bénéfice de M. Mohtachemi, alors que

d'autres partisans de la ligne dure ou de la mainmise de l'Etat sur l'économie — tels le Premier ministre Mir Hossein Moussavi ou le très efficace ministre des Renseignements, l'hodjatoleslam Mohammad Mohammadi Reyshari — ont également été écartés par le président, et ne figurent pas dans la liste qu'il a proposée au vote de confiance de l'Assemblée.

Epreuve de force

Il semble que M. Rafsandjani ait choisi l'épreuve de force et ait refusé toute compromission dans la formation de son gouvernement, entendant ainsi gouverner seul, et sans interférence de quelque instance que ce soit dans les affaires de l'exécutif.

M. Mohtachemi avait incontestablement choisi au début du mois le jeu dangereux de la provocation : il avait en effet « exhorté » le Hezbollah pro-iranien au Liban à « poursuivre le Djihad (guerre sainte) sur la voie de l'islam suivie par la direction islamique représentée par l'imam Khomeiny », deux jours après que le nouveau président se fut adressé « directement à la Maison Blanche » pour « aider à résoudre la crise des otages par le dialogue et non par la force ».

S'il a écarté M. Mohtachemi, M. Rafsandjani a pourtant choisi son successeur avec grand soin, puisqu'il a confié le portefeuille de l'Intérieur à une personnalité dotée des qualités attribuées aujourd'hui par les 136 députés à M. Mohtachemi. Le ministre proposé, l'hodjatoleslam Abdollah Nouri, était également très proche de l'imam Khomeiny.

Ancien représentant du Guide spirituel iranien auprès du ministre de la Croisade et de la Reconstruction, M. Nouri avait été nommé récemment par l'imam lui-même, son représentant personnel auprès des « Gardiens de la Révolution », charge sensible s'il en est. Il avait ensuite été choisi par le guide pour être parmi les 25 « sages » du « Comité de révision de la constitution ».

Gouvernement homogène

La nouvelle équipe proposée par le président est, selon les journaux de Téhéran, « homogène ». Plus jeune et dynamique que celui du gouvernement précédent de M. Moussavi, le nouveau cabinet est composé d'anciennes personna-

lités reconduites à leurs postes, et d'hommes nouveaux, connus dans leur majorité pour être proches de M. Rafsandjani.

Selon le journal Abrar, connu pour ses idées radicales, « le nouveau cabinet, apparaît apte à résoudre les problèmes économiques, sociaux et administratifs dans le pays ».

Mais le coup d'envoi lancé hier par le Parlement annonce une longue et sournoise lutte d'influences, qui va se jouer désormais tout au long de la semaine prochaine entre M. Rafsandjani et les 136 députés, qu'il va falloir convaincre du bien-fondé du choix présidentiel.

Déjà, la semaine dernière, le chef de l'Etat avait esquissé un recentrage de sa politique, après les réactions du guide de la République Ali Khamenei, qui avait déclaré que « nul en Iran n'a négocié ou ne négociera avec les Etats-Unis », et les déclarations du fils de l'imam, l'hodjatoleslam Ahmad Khomeiny, demandant aux « responsables iraniens d'expulser les Etats-Unis du Proche-Orient ».

« J'ai dit à plusieurs reprises que si les Etats-Unis attendent que nous les aidions, ils doivent prouver qu'ils ont mis fin à leur attitude hostile envers l'Iran », avait alors affirmé M. Rafsandjani.

La droite radicale a prouvé hier que son influence reste présente au Parlement, et a réposé le problème de l'autorité et de l'efficacité du futur exécutif.

Le journal République islamique, pourtant proche de l'ancien Premier ministre, ne s'y est point trompé, qui a rappelé que la presse et le Parlement « devaient respecter le droit naturel du président élu à faire son choix sans les chantages et les suggestions dont le peuple a été le témoin au cours des dix dernières années, et qui n'ont guère été pour le pays une agréable expérience ».

C'est la première fronde à laquelle est confronté le président iranien, qui a si bien su pendant huit ans contrôler l'Assemblée. De l'issue de cette escarmouche, qui pourrait n'être qu'un ballon d'essai pour tester sa volonté, dépend déjà, selon les observateurs, l'autorité comme l'avenir de celui qui veut être « l'homme fort » de l'Iran et gouverner seul.

79 trafiquants de drogues sont pendus haut et court

TÉHÉRAN (AFP) — Soixante-dix-neuf personnes, dont plusieurs femmes, reconnues coupables de trafic de drogues ainsi que de « prostitution et corruption » par les tribunaux islamiques, ont été pendues à l'aube dans 22 villes iraniennes, a rapporté Radio-Téhéran.

Ces nouvelles pendaisons portent à 901 le nombre de personnes inculpées de trafic de stupéfiants pendues en Iran depuis l'entrée en vigueur, le 21 janvier dernier, d'une loi anti-drogue particulièrement répressive.

Les 79 trafiquants ont été accusés de trafic de « plusieurs milliers de kilogrammes d'opium et de plusieurs centaines de kilogrammes d'héroïne ainsi que de participation active à des réseaux de prostitution », a précisé la même source.

Entretemps, l'Iran a interdit l'accès à une zone frontalière de 130 kilomètres de long et trois de large sur une partie de sa frontière avec l'Afghanistan, par laquelle passent de grandes quantités de stupéfiants.

Selon l'agence officielle IRNA, cette bande frontalière qui s'étend entre les villes iraniennes de Zahedan et Zabol (province de Sistan-Baluchestan du sud-est), a été bouclée et certaines parties en ont été minées. La frontière entre l'I-

ran et l'Afghanistan est d'environ 700 kilomètres.

« L'ordre de tirer à vue sera donné aux militaires stationnés dans cette région », a déclaré, à IRNA, l'hodjatoleslam Nadjafi, commandant adjoint des Comités révolutionnaires islamiques (milices) de la province du Sistan-Baluchestan.

Depuis le 23 juillet dernier, quelque 1.000 drogués ont été appréhendés dans la province du Sistan-Baluchestan et envoyés dans des camps de travaux forcés installés à Zahedan et Zabol, a indiqué M. Nadjafi.

Durant cette période, plus de 500 kilogrammes de stupéfiants, notamment de l'héroïne, de l'opium et du hashish, ont été saisis et au moins 47 trafiquants arrêtés par les Comités révolutionnaires, a-t-il dit.

Le commandant en chef adjoint des Comités révolutionnaires islamiques, M. Mokhtar Kalantari, avait affirmé mardi dernier que 40 % des stupéfiants saisis sont introduits en Iran par des Afghans.



COLLÈGE O'SULLIVAN DE QUÉBEC



Claire GUILLEMETTE
coordinatrice du régime coopératif

Le Collège O'Sullivan ou comment acquérir de l'expérience sur les bancs d'école!

L'étudiant(e) qui est à la recherche d'un premier emploi fait souvent face à un dilemme: pas d'expérience pas d'emploi, pas d'emploi pas d'expérience. Le nouveau régime coopératif proposé par le Collège O'Sullivan a pour but de remédier à ce problème.

Le régime coopératif: un diplôme, de l'expérience, des références
Le Collège O'Sullivan, spécialisé dans l'apprentissage des techniques de bureau, prévoit, à l'intérieur de ses programmes, deux sessions de stage pratique rémunérée en milieu de travail. Chaque stage dure de 12 à 14 semaines. Le salaire moyen d'un(e) stagiaire-coop est, pour l'été 1989, de 8,50\$ l'heure.



Dominique Pelletier, Banque Royale - Une expérience remplie de défis à la mesure de son dynamisme.

Cette coopération entre le milieu scolaire et le monde du travail vous permet de terminer vos études avec un diplôme émis par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, une expérience pertinente de sept mois et des références de votre employeur-coop. Une combinaison gagnante lorsqu'il s'agit de rechercher un emploi de qualité.

Qui sait? Peut-être n'avez-vous même pas à en chercher un! Si votre employeur-coop a besoin de personnel, il retiendra sûrement vos services puisqu'il vous aura déjà évalué lors d'une "entrevue" de plusieurs mois.

Le régime coopératif se greffe à des programmes déjà enrichis
Bien conscient des exigences élevées des employeurs qui recherchent du personnel qualifié, le Collège O'Sullivan donne une formation qui répond aux besoins du marché du travail. Un(e) technicien(ne) de bureau doit maîtriser la langue française s'il (si elle) désire obtenir un poste intéressant, comportant des responsabilités, et bien rémunéré.



Nathalie Talbot, Carra - L'excellence en français est recherchée par tous les employeurs.

Le Collège prévoit trois fois plus d'heures d'enseignement en français qu'il est exigé par les programmes officiels. La connaissance de la langue anglaise est un atout appréciable. C'est pourquoi durant votre formation, vous devez suivre certains cours en anglais: traitement de texte, correspondance anglaise, transcription...

Si vous ajoutez à ceci des stages de travail en milieu anglophone, vous développerez un bilinguisme fonctionnel qui vous permettra d'atteindre vos objectifs de carrière. Le Collège veille à ce que ses finissant(e)s aient les meilleurs emplois en leur offrant une formation supérieure et en les accompagnant tout au long de leurs études et de leurs stages: une formule gagnante pour maximiser vos capacités!

Des emplois pour du personnel qualifié
Les technicien(ne)s de bureau recherché(e)s par les employeurs se doivent d'être des personnes-ressources à trois niveaux: communication écrite, informatique et gestion de documents. Au printemps 1989, avant même de terminer leur formation, 58% des futur(e)s finissant(e)s inscrit(e)s au Service de placement du Collège O'Sullivan avaient trouvé leur emploi. Le 23 juin, 5 semaines après la fin des classes, 95% étaient déjà à l'oeuvre dans une entreprise.



Lisanne Lachance, Gaudreau Vaillancourt et St-Pierre, avocats - La diversité des tâches requiert une formation multidisciplinaire.

Qui s'inscrit au Collège O'Sullivan
Le Collège accueille chaque année 300 élèves motivés. Les adultes qui ont entrepris des études collégiales ou universitaires ou qui ont fréquenté le marché du travail s'inscrivent à un programme intensif (1 ou 2 ans). Les jeunes adultes qui viennent de terminer leur secondaire choisissent le programme régulier (DEC de 3 ans).

Inscription
La prochaine session débute le 24 août 1989. Il reste quelques places disponibles. La souplesse du mécanisme d'admission du Collège permet de procéder à une inscription rapide qui fera en sorte que le 24 août, vous pourrez vous préparer à travailler en prenant de "l'expérience sur les bancs d'école" du Collège O'Sullivan de Québec.

Pour plus d'informations concernant les programmes, les prêts et bourses et les modalités d'inscription, téléphonez au 523-5505.

Préparez-vous à travailler!

INCROYABLE! INCROYABLE!

À LAURIER-STATION

PRIX DE LA FACTURE + 99\$
(préparation en sus)

SUR TOUS LES MODÈLES EN STOCK

Nous vendons des voitures bien pensées!

GARANTIE DE 5 ans ou 100 000 km

CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

ENTRETIEN normal sans frais pendant 3 ANS

HYUNDAI LAURIER STATION

Route 20 sortie 278 À 20 minutes des 2 ponts!

APPELS À FRAIS VIRÉS ACCEPTÉS 728-4044

Luis Carlos Galan est assassiné par des trafiquants de drogue

La Colombie perd son politicien le plus prestigieux

BOGOTA — Horreur, douleur, colère : les mots manquaient hier aux Colombiens de tous bords, assommés par l'assassinat du sénateur Luis Carlos Galan, grand favori à l'élection présidentielle et un des plus brillants hommes politiques du pays.

Le sénateur Galan, 46 ans, a succombé à ses blessures dans un hôpital de Bogota vendredi soir après avoir reçu plusieurs coups de feu et —et malgré le port d'un gilet pare-balles— lors d'un meeting électoral à Soacha, à une vingtaine de kilomètres de Bogota.

Selon les autorités colombiennes il ne fait aucun doute que les Cartels de la drogue sont les responsables de l'assassinat du sénateur dont la tête était mise à prix en raison de ses constantes prises de position contre les trafiquants.

Les tueurs, en fuite, auraient reçu la somme de \$600,000 pour le meurtre du sénateur, un des hommes politiques les plus prometteurs et les plus charismatiques de Colombie.

Entré très jeune en politique, Luis Carlos Galan avait été notamment ministre de l'Éducation à 26 ans et ambassadeur en Italie. Avocat et économiste de talent, orateur infatigable, extrêmement populaire, il venait en tête de tous les sondages dans la course à la présidence de mars prochain.

La nouvelle de sa mort, au ter-

me d'un véritable « vendredi noir » qui avait coûté aux premières heures de la matinée la vie du commandant de la police de la province de Antioquia, le colonel Vladimir Franklin Quintero, 24 heures après l'assassinat du magistrat Carlos Valencia, a donné lieu dans tout le pays à de nombreuses manifestations d'émotion et de colère.

À l'issue d'un conseil des ministres-marathon de plus de 12 heures, le gouvernement du Président libéral Virgilio Barco a annoncé vendredi soir une série de mesures extraordinaires pour faire face à la Mafia de la drogue.

Au cours d'une intervention télévisée extrêmement solennelle, le président Barco, entouré de tous ses ministres, a notamment annoncé que son gouvernement accèderait à toute demande d'extradition de trafiquants de drogue et que les personnes prêtant leur nom pour couvrir des actes de délinquance seraient passibles de 10 ans de prison.

« Les Colombiens ne croient plus en la loi et encore moins en l'application de la loi », déclarait un homme politique.

CHEZ LALIBERTÉ

C'est la rentrée en fluo!



20%



DU 20 AU 26 AOÛT inclusivement, profitez d'un rabais exceptionnel de 20% sur tous les vêtements mode de la saison à prix régulier. Pour enfants 6 à 18 ans, dans les signatures telles VUARNET, OCEAN PACIFIC, MAGI, GUSTI et AUTRES.

C'est la rentrée en classe, c'est la rentrée en fluo!

laliberté *Mode*

MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC 525-4841

loto-québec Résultats

Tirage du 09/08/19

GAGNANTS	LOTS	1555 407,00\$
6/6	0	1 555 407,00\$
5/6 +	1	59 713,00\$
5/6	67	594,10\$
4/6	3 199	56,00\$
3/6	52 324	5,00\$

2 5 27 32 34 36
MISE-TÔT: 10 11 30 40

No complémentaire: 6

GAGNANTS	LOT	314,40\$
159	1	314,40\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 900 000,00\$

VENTES TOTALES: 2 031 463,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

GAGNANT(E)S DU CONCOURS



le grand déclic 89

Une collaboration  **LE SOLEIL**

GRAND PRIX: 1 500 \$ (paysages)



JACQUES TRÉPANIÉ, Donnacona

1er PRIX: 500 \$ (animaux)



MARC SAUVAGEAU, Sainte-Foy

2e PRIX: 500 \$ (personnages)



DOMINIQUE TURCOTTE, Sillery

3e PRIX: 500 \$ (style de vie)



RAYMOND WAYLAND, Sainte-Foy

4e PRIX: 500 \$ (insolite)



CLAUDETTE JOHNSONS, Beauport

5e PRIX: 500 \$ (paysages)



MADELAINE GIRARD, Québec

MENTIONS:

Personnages: PASCAL CLÉMENT, Québec

Paysages: JEAN TARDIF, Charlesbourg

Animaux: ROGER TARDIF, Charlesbourg

Style de vie: DANIELLE PRATTE, Saint-Georges de Beauce

Insolite: ÉLIZABETH CÔTÉ, Québec

LE SOLEIL